Célébration du tricentenaire de Dollard des Ormeaux à Rivière-la-Paix

Grand rassemblement populaire, récréatif et patriotique à Falher, le 29 mai, organisé par le Comité régional de l'ACFA

Invités d'honneur: S.E. Mgr Henri Routhier o.m.i., Me André Déchène, président général de l'ACFA et M. Paul Delion, consul de France

Participation de la troupe dramatique du Cercle Dollard d'Edmonton et des chorales de Falher, Girouxville, Jean-Côté et Guy

PROGRAMME

2h. p.m.: pour les écoliers — 8h. p.m.: pour les adultes

1.—Ouverture: Mot du président régional de l'ACFA, M. Paul Sicotte
*2.—Adresse: Président régional de la Relève, M. René Sicotte
3.—"Reviens Dollard": Chant par la chorale de l'école de Falher
4.—1er acte: "La marraine de Charlie". La troupe du Cercle Dollard d'Edmonton.
5.—"Goutelettes de pluie": Chant par la chorale de l'école de Girouxville (Les gais pinsons)
*6.—"Notre situation scolaire": M. André Déchène, président provincial
7.—2ème acte: "La marraine de Charlie"
8.—"Il y a des loups muguette": Chant par la chorale de l'école Guy
9.—"Le petit voilier": Chant par la chorale de l'école de Jean-Côté
10.—3ème acte: "La marraine de Charlie"
11.—"Notre-Dame de Paris": Chant par la chorale de l'école de Falher
*12.—Mot de M. Paul Delion, Consul de France
*13.—Mot de Mgr H. Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard
14.—"La Marseillaise": Chant par la chorale de l'école de Falher (foule à l'attention)
15.—O CANADA: Chant par la foule.
* Soirée seulement.

GARDONS LIBRE NOTRE APRES-MIDI
OU NOTRE SOIREE DU 29 MAI !
PROFITONS DE CE PROGRAMME



Le Très Honorable Georges Vanier, Gouverneur général du Canada qui, accompagné de Madame Vanier, a séjourné durant quatre jours à Edmonton. Par leur grande affabilité et leur grande simplicité, Monsieur et Madame Vanier ont conquis le coeur de tous ceux qui les ont approchés. Ils ont tenu à faire une visite impromptue à la Cabane à sucre, où ils ont reçu une véritable ovation de la part de leurs compatriotes.

La semaine

Dans le monde

A quelques jours seulement de l'ouverture de la conférence au sommet, le président du conseil soviétique, M. Khrouchtchev, a déclaré une violente attaque contrele conde occidental. On a vraiment l'impression qu'il prépare des excuses à un éventuel échec de la conférence, échec dont il entend rejeter entièrement la responsabilité sur l'occident. Ces accusations n'apportent rien de nouveau. Ses deux bêtes noires sont toujours les Etats-Unis, accusés d'impérialisme, et l'Allemagne de l'Ouest, à qui on reproche de chercher la revanche. Seul élément de nouveau

(suite à la page 8)

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 11 MAI 1960 — No 25

Politique internationale

La révolution à Séoul

Lorsque Clémenceau, après avoir gagné la guerre, se porta candidat à la présidence, il fut battu. Lorsque Churchill, après avoir été l'artisan de la victoire en 1945, se représenta aux urnes, il fut battu. Voilà que Synghman Rhee, le vainqueur de la guerre de Corée, le héros national de la Corée indépendante, qui consacra sa vie entière à l'indépendance de son pays, est à son tour renvoyé dans le civil.

Car, dans le concert des critiques qui se sont élevées en Corée et qu'une opinion publique occidentale, fort souvent complaisante pour ceux qui ne sont pas nécessairement ses amis, a épousées, il convient que l'on relève également les mérites de ce vieil homme tenace qui tenait les rênes à Séoul.

Dès son jeune âge, Rhee milita pour une Corée indépendante. Il eut maille à partir avec les Japonais qui occupaient son pays et fut emprisonné. Puis il vécut en exil en Amérique, continuant à être considéré par les Coréens, comme le héros de l'indépendance. Lorsque la fin de la guerre dans la Pacifique ouvrit cette immense chance à la Corée, Rhee la saisit. Ou plutôt de Corée on l'appela à Séoul.

Puis vint la division du pays et la guerre qui en résulta. Au milieu des premiers désastres de 1950, Rhee demeura à son poste. Lentement mais sûrement il bâtissait son armée, qui est devenue actuellement une des plus puissantes de l'Asie. La guerre finit par un compromis, dont on ne sait encore toujours pas si Eisenhower est en droit d'en être fier. Car si l'on eût écouté, à l'époque le général MacArthur, sans doute le problème chinois n'existerait-il pas aujourd'hui.

On a reproché à Rhee d'avoir constamment par des déclarations belliqueuses, attisé le peuple à marcher vers le Nord. Peut-on raisonnablement reprocher à un patriote de vouloir l'unité de son pays, la libération de la partie qu'il considère comme gémissant sous le joug d'une tyrannie? Pourquoi ce que l'on admet ailleurs, le refuse-t-on à Rhee?

Autre reproche. S'être maintenu au pouvoir par des élections truquées. Evidemment les procédés électoraux tels qu'ils fleurissent en Corée ne sont pas de la démocratie idéale. Mais où

(suite à la page 8)



Le temps des sucres. — Cette scène s'est reproduite des centaines de fois, vendredi dernier ,au Pavillon des ventes d'Edmonton, alors que le cercle "Emonton" de l'ACFA tenait sa onzième Cabane à Sucre. L'on voit sur cette vignette M. Paul Doucette, qui sous le regard approbateur du grand sucrier, M. Irenée Turcotte, verse de la tire d'érable bien chaude sur le dalot rempli de neige. Plus de 2,000 personnes ont participé à cette Cabane à sucre 1960.

Chronique littéraire

Enfin! Enfin!

S'il est admis dans le monde entier que Paris porte à bon droit, le titre de Ville-Lumière, cette éclatante marque d'honneur lui fut méritée surtout par le rayonnement international de ses grands écrivains.

Et pour nous aussi, en Alberta, nous n'obtiendrons très grande estime de nos concitoyens d'autres langues et d'autres sangs qu'en leur montrant des produits intellectuels supérieurs, ou tout au moins égaux aux leurs.

Durant de longues années, nous nous demandions si jamais quelqu'un sorti de nos écoles parviendrait à écrire un ouvrage dont nul ne pourrait contester la haute valeur littéraire.

° ° *

Cet ouvrage, enfin, nous l'avons. Il vient de paraître, publié par les **Presses universitaires de France**, boulevard St-Germain, à Paris, ce qui d'emblée nous assure qu'il n'est pas de médiocre qualité.

L'auteur est Géarard Tougas, l'un des fils d'une famille depuis longtemps établie à Edmonton. Son intelligence, qui des, jointe à une robuste et constante l'entraîna vers de longues et fortes étuvolonté de travail, l'a placé jeune encore, au rang de professeur à l'Université de Colombie britannique.

Il est évident que son oeuvre: **Histoire de la littérature canadienne-française** a nécessité plusieurs années d'application, une vaste érudition, d'innombrables recherches, des lectures à n'en plus finir, souvent plus soporifiques qu'excitantes, le tout sous la rigide discipline d'un jugement autonome, perspicace, adoucit par un goût délicat et nuancé. Peu de nos lecteurs sont capables d'évaluer ce qu'exige d'un écrivain l'art de la critique littéraire. Le plus dur, peut-être est de savoir que des appréciations personnelles, impartiales ou des omissions délibérées, lui vaudront fatalement des inimitiés.

Ce livre, on commençait à en sentir le besoin un peu partout, en France comme au Canada. Le seul, auparavant qui eût grande valeur était le manuel de Mgr Camille Roy, si solide qu'il dure encore après quelque vingt ans. Son défaut, son seul défaut réel pour beaucoup de lecteurs est que par la suite de sa concision, utile pour les écoliers, son texte offre peu d'agréments. Pour en trouver, il faut se reporter aux morceaux choisis, présentés dans un autre manuel. De plus, il s'arrête aux années où précisément de jeunes talents renflouaient notre littérature sur des courants nouveaux.

Le volume de Gérard Tougas n'est pas d'une taille aussi maigriotte. Sans être corpulent, il est assez charnu. Le style y est vivant, musclé, nerveux, nourri d'un français dernier modèle.

(suite à la page 8)

Les nôtres nous ont fait grandement honneur au Festival provincial de musique

Pendant la première semaine de mai se déroulaient dans notre ville les compétitions du "Alberta Musical Festival". Comme par le passé, il y eut beaucoup d'émulation et les adjudicateurs ont semblé heureux du calibre de la musique exécutée dans notre province. Leurs chaudes appréciations et leurs critiques constructives auront sans doute un effet salutaire sur les concurrents de cette "course sur la route de l'excellence" et désormais, ils pourront y maintenir un pas encore plus rapide.

Les participants Canadiens français ont fait très bonne figure surtout dans les classes de chorales où ils se sont enregistrés. Monsieur Filmer Hubble de Winnipeg, dont les remarques justes et lumineuses furent toujours bien courtoises, décerna de hautes notes aux chorales de chant sacré de l'Ecole Notre-Dame de Lourdes dirigée par Soeur Ste-Valérie, a.s.v., ainsi qu'à celle du Pensionnat de l'Assomption dirigée par Soeur Eustelle-du-St-Sacrement, a.s.v. La renommée de cette dernière chorale n'est plus à faire mais il est bon de se présenter devant un juge sévère et connaisseur. Tout en mentionnant les détails qui pourraient être améliorés, Monsieur l'Adjudicateur félicita les directrices de ces deux chorales pour le fini qu'elles apportent dans leur présentation. En parlant des chants profanes exécutés par la Chorale du Pensionnat, il admira la qualité des voix et applaudit l'interprétation de certains chants qu'il avoua être d'une grande difficulté. Les spectateurs ne pouvaient s'empêcher de remarquer la distinction et l'excellente tenue de ces jeunes demoiselles du Pensionnat. Pourquoi l'adjudicateur n'en a-t-il pas fait mention? Peut-être craignait-il de mettre à la gêne certaines chorales moins bien disciplinées?

D'autres beaux succès furent remportés par les élèves de nos écoles. Des notes très hautes furent accordées à la Chorale Junior du Pensionnat dirigée par Soeur Eustelle,du-S.-S., a.s.v., ainsi qu'aux petits chanteurs du grade 1 de l'école du Sacré-Coeur dirigée par Sr Ste-Martha, a.s.v. Les choeurs de l'école Grandin dirigé par Monsieur J. Lacoursière et Notre-Dame de Lourdes dirigé par Sr Ste-Valérie, a.s.v., réussirent aussi très bien.

Dans les classes des soli de chant, Mlle Dolorès Lavoie remporta de brillants succès, se classant première deux fois et deuxième une fois. Son accompagnatrice pour le lieder de Schubert, Mlle Jacqueline Kramer, se vit aussi accorder une mention honorable. Mlles Suzanne et Michelle Diamond emportèrent chacune la palme dans les classes où elles se présentaient. A propos du chant de folklore que chanta Michelle, Monsieur Hubble s'exclama: "Ah, ces chants folkloriques français! Comme leur mélodie enlevante a un rythme entraînant, une allure gaie!" Et que faisons-nous de notre héritage ainsi apprécié par les étrangers? Les premières places furent attribuées à Jean-Pierre Pelletier de l'école Grandin et Ronald Goulet de l'école du Sacré-Coeur. Le jeune Marc Moreau décrocha le second rang dans les trois classes où ils se présenta; avec un timbre agréable et un enthousiasme sans pareil, Marc connaîtra sans doute d'autres succès. Ici encore, en parlant du folklore interprété par Marc, Monsieur Hubble louangea nos chants mélodieux, riches et gais. Dans la classe de folklore également, Mlle Paulette Lorieau mérita le deuxième rang.

Mlle Barbara Custance qui jugeait les pièces de piano félicita chaudement Mlle Louise Dupuis pour son interpré-

(suite à la page 8)

La XIe Cabane à sucre remporte un éclatant succès

M. le Docteur A. Arès et son comité peuvent être fiers du succès obtenu par la XIème Cabane à Sucre, qui restera inoubliable pour plusieurs raisons.

Elle fut simple comme les précédentes, mais caractéristique toutefois par l'apport nouveau de la "Cabane des Jeunes".

Elle restera mémorable par le souvenir de l'agréable visite de Son Exc. le Gouverneur Général Georges Vanier et de Madame Vanier.

Environ 2,000 personnes se pressaient à l'entrée de la salle des ventes, vendredi soir le 6 mai. Nous allons suivre le parcours de l'un d'eux, espérant que ce petit voyage nous donnera une idée juste de cette grande réalisation du "Cercle Edmonton de l'ACFA". Il est 6h.30 du soir; le stationnement des autos est rendu difficile par un service d'ordre intrensigeant. Le Garden sera rempli à capacité ce soir. En effet le Rodéo bat son plein, et le Général Vanier, Gouverneur Général, est l'invité. Ce n'est pourtant pas cette "western" qui m'a conduit ici, je viens revivre ma Cabane à Sucre, comme chez moi... la bas, dans la Beauce. Pas besoin de chercher l'entrée de la salle, elle est indiquée très artistiquement par une flèche très invitante. A l'entrée M. Paul E. Desjardins nous attendait comme il le fait depuis 3 ou 4 ans; il est secondé par MM. Tetreault, Dewarrat et Patenaude. Nous sommes immédiatement saisis par l'entraînante fanfare des Lions de Jasper-Place, avec ses 40 exécutants, offrant un programme musical très varié, à cette multitude de gens qui déjà dégustaient le souper "à la canadienne" servi avec tant de cordialité par M. et Mme Ernest Ouimet, de Calder. Ayant goûté et apprécié les bonnes fèves du Collège St-Jean (Tous nos compliments mes Soeurs) et la salade... et le pain... hum... Paul-Emile ton pain, c'est du vrai "pain", je suis repartis mais je n'étais plus seul, car à la Cabane on se rencontre et on se parle.

Mon amie, et moi sommes restés tout surpris de découvrir le décor magnifique qui était centré sur un grand ruban artistitement peint par Mme R. Roy qui a été aidée par Mme Alb. Tessier, du sud de la ville. "Le paradis des jeunes" en effet, au pieds de cette banderolle évoluaient déjà plusieurs centaines d'enfants, faisant du cheval, de l'éléphant ou mangeant déjà de la tire, buvant de l'orange, se berçant dans un bateau ou sur les nombreuses balanceoires, ou encore se laissant captiver par l'allucinante histoire de "François le rhinocéros", ou d'une fable de M. de la Fontaine, et des films en couleur s.v.p. Tout cela dû aux maisons Jack and Jill, Van Dusen, Service Culturel de l'Ambassade de France à Ottawa, Office National du Film, et au travail de MM. René Blais, G. Hudon, F. Baillargeon, Gabriel Lefebvre, Gilbert Lemire, Claude Préfontaine, Denis Lamothe et Louis Boucher.

"Sur le pont d'Avignon, on y danse" comme ça peut nous rajeunir d'entendre aussi "C'est la mère Michel, qu'à perdu" et une voix aimable qui couvre l'immense salle. En effet, M. Urgel Choinière, maître de cérémonie, souhaitait la bienvenue à la XIe Cabane, et la déclarait ouverte. Il présenta M. Gaby Haas, et son orchestre, ainsi que M. John Couture qui devra pendant toute la soirée caller les danses carrées.

Juste au moment où nous allions commencer à danser, un beau jeune homme s'avança avec un micro en main, et me dit "... et vous, Monsieur, vous seriez sans doute intéressé à dire un mot à vos amis par la voix des ondes". C'était CHFA notre poste de radio. Je le fis avec plaisir, mais je pensais que ce jeune annonceur aimable devait bien se dire "... fichu métier, je ne peux pas danser"; mais il compensait cela par des interviews jeunes et parfois féminins. Il y avait là Jacques Boucher, A. Rouleau, N. Fontaine, P. Primeau et Mme Kemper sans oublier L. Leclerc, l'ingénieur, et T. Forestier, le sympathique forman du "Ranch 680".

Avec tout cela nous nous sommes rendus compte que nous n'avions pas encore goûté la tire d'érable, ce qui en fait était le but de notre soirée. Il était déjà plus de 9h. Irenée Turcotte, maître sucrier renommé, était dans tous ses états, les manches relevées, plongeant dans les bassins des bouches qui ressortaient fumantes et combien allèchantes. Deux pas le séparait de la neige tassée dans des auges longues de plus de 150 pieds. Paul Doucet et les Scouts du Collège ne pouvaient que distribuer palettes et tire à cette foule qui ne devait se satisfaire que pour quitter la salle vers minuit. MM. Ch. E. Joly, J. Bacle, A. Déchène, L. Breault et Mmes P. Doucet et Maurice Lavallée étaient au comptoir de vente des produits de l'Erable.

Dans l'assistance nous avons remarqué le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur du Collège St-Jean; M. Paul Delion, Consul de France; Mme A. Cairns, Vice-Consul de Belgique; le Docteur Roger Motut, de l'Université; le Dr J. Moreau et tous les officiels de l'Association Canadienne-française de l'Alberta.

Vers 10h., le maître de cérémonie nous fit part de la visite impromptue du Gouverneur Général Georges Vanier, invité par Me A. Déchène, président provincial. Indescriptible souvenir, même les très jeunes furent touchés par la personnalité du Général Vanier et de Madame. La courte allocution qu'il nous fit, nous dicte notre noble devoir de continuateurs et d'associés que nous sommes à l'élaboration du beau et grand pays qu'est le Canada, avec sa double origine et sa mission dans le monde présent et futur.

En nous quittant mon amie et moi nous nous sommes promis d'être présents à la XIIème Cabane, car c'est un endroit idéal pour s'amuser franchement. Donc félicitations et encouragements aux artisans de cette Soirée annuelle.



Successeur de Syngman Rhee. — Le président suppléant de la Corée du Sud, Hugh Chung, tient une conférence de presse impromptue, devant la résidence présidentielle à Séoul. A la suite de la crise qui a renversé le pouvoir en Corée du Sud, Chung a succédé, au moins temporairement, à Syngman Rhee.

Roman d'anticipation

EUROPE, HEURE ZERO . . .

Par Yves Lamy

(suite de la semaine dernière)

Ils l'étaient à présent et dans quelques jours Sitoulos reprendrait son ancien métier qui était de plonger les filets dans les eaux chaudes et calmes de la mer Ionienne et d'en extraire ensuite la riche moisson de poissons. Si, avec cela, les habitants de l'île pouvaient cultiver leurs lopins de terre, entretenir leurs oliviers, garder le lait de leurs chèvres, du moins ils ne mourraient pas de faim.

Le soir, devant l'unique café du village, les habitants se réunissaient pour commenter les événements. La petite centrale électrique qui approvisionnait l'île avait été remise en marche et quelques postes de radio fonctionnaient. On n'avait par contre que peu de nouvelles du continent et les autorités de l'île demeuraient sans instruction. Elles continuaient à vaquer à leurs devoirs ordinaires se demandant cependant avec angoisse pendant combien de temps leur île allait rester encore à l'abri de la tempête.

Sitoulos avait lui aussi quitté le groupe de Jean lorsque celui-ci se fut disloqué. Après une marche pénible il était arrivé en Grèce, de là, par des pêcheurs il avait pu rallier son île. Pour lui la guerre était terminée.

—Il n'y avait rien à faire, disait-il avec résignation le soir, lorsqu'il était interrogé par les autres habitants. Les Chinois sont trop forts, trop nombreux. Personne ne les arrêtera.

Il avait même un petit sourire sceptique lorsque à la radio, ils entendaient parler des voix amies qui, de la lointaine Amérique, ou de l'Anatolie encore libre ou d'Espagne annonçaient au monde que la lutte continuait, que rien n'était perdu.

—Peut-être, disait-il alors. Mais nous, nous avons perdu. Et avec nous, les Yougoslaves, les Allemands, les Français, les Belges, les Italiens . . . tout làbas . . .

Et il faisait alors un large geste qui englobait l'Europe toute entière. Car pour lui, c'était l'essentiel. L'Europe perdue, c'était la fin de tout.

Parfois un jeune du village répliquait:

—Rien n'est jamais perdu. Rappelletoi la Crète, il y a quarante ans, Athènes et le maquis d'alors. Non, jamais rien n'est perdu . . .

Mais alors Sitoulos haussait les épaules.

—Ce n'est pas la même guerre, disait-il. Des Chinois il y en aura partout. Ils sont assez nombreux pour nous envahir tous et pour nous obliger à travailler pour eux. Prions seulement pour qu'ils oublient notre île . . .

Et deux jours après, Sitoulos prit la mer, lui et une dizaine de ses compagnons. Les petits navires silonnaient les flots avec derrière eux, la large traînée du moteur. Il y avait encore provision de gaz et de carburant pour quelque temps. Mais après ?

—On reprendra les voiles, fit un vieux pêcheur. Le vent ne nous abandonnera pas, si même notre essence s'épuise. Et des poissons il y en aura toujours si Dieu le veut . . .

Et la petite flottille avançait, allait et venait, ratinant ses filets à travers la mer généreuse.

Sitoulos qui s'était arrêté de travailler, vit passer au-dessus de lui, à peu d'altitude un avion à réaction. Il porta sa main au-dessus des yeux et dit:

—C'est un Chinois. Il nous cherche.

Une étrange appréhension s'emparait des hommes. De bateau à bateau le cri passait:

—Ohé, on retourne. Toute vitesse. Tirez les filets, on retourne.

En quelques minutes les navires firent demi-tour.

Il était temps d'ailleurs. L'avion, tout à coup vrombissait juste au-dessus d'eux, et lança une rafale de balles qui vinrent s'aplatir contre l'eau qui giclait en petites fontaines.

Et l'avion revint et mitrailla à nouveau. Cette fois un cri s'éleva d'un bateau.

—Le père Menopoulos est atteint, cria-t-on de toutes parts.

C'était le vieux pêcheur qu'une balle venait d'étendre mort entre son attirail.

—Que faire, hurla Sitoulos.

L'avion revint une troisième fois, mitrailla à nouveau et le pilote ralentissant sa vitesse se pencha de sa cabine pour faire un geste indiquant que les navires devaient faire demitour.

—Que faire? cria-t-on des autres bateaux.

—Retourner chez nous, répondit Sitoulos. Nous avons encore deux milles à faire. Aplatissez-vous contre la rambarde, vous serez à l'abri des balles. toute vitesse . . .

Et les navires se lançaient à travers les flots. L'avion continua à survoler et à mitrailler. Un bateau fut atteint en plein et sombra. Un seul homme put se sauver. Mais les autres rallièrent enfin leur port d'attache.

La nouvelle, comme une traînée de poudre, se répandit dans le village. La population s'attroupa autour du pope orthodoxe, angoissée, s'interrogeant. Sitoulos écarta le cercle des gens et se mit au milieu d'eux.

—Je crois, dit-il, que nous n'avons aucune illusion à nous faire. Les Chinois veulent nos bateaux. Ils en ont besoin pour leurs débarquements. Ils viendront les chercher ici. Mais si nous n'avons plus de bateau, de quoi donc allons-nous vivre? Nous n'aurons plus de poisson, plus rien à donner à notre bétail, plus de lait. Il ne nous restera que nos maigres cultures qui sont insuffisantes et que nous ne pourrons plus engraisser.

Très haut dans le ciel, vrombissait l'avion. Situlos regarda vers le large.

—Dans une heure, dans un jour, dans une semaine, les Chinois viendront, dit-il. Pour nous prendre nos bateaux. Il ne faut pas que nous les leur donnions. Il ne nous resterait plus rien et nos bateaux ne doivent pas servir à combattre ceux qui résistent pour nous.

—Mais où aller alors?

Sitoulos hésita un instant.

—Partir ne sert à rien, dit-il. Je le reconnais. Nous pourrions nous réfugier dans une autre île, mais les Chinois nous y trouveraient et cela ne nous avancerait à rien. Non, c'est ici qu'il faut défendre nos chaloupes. Elles sont à nous, c'est notre outil de travail, c'est notre gagne-pain, c'est notre raison de vivre, c'est notre seul bien. Sans nos bateaux que serions-nous? Autant mourir tout de suite. Alors ces bateaux nous les défendrons. Ici même, dans l'île. Parce qu'il le faut. Et quoi qu'il arrive. Parce que nous devons vivre et parce que nous ne voulons pas tout perdre. Alors que ceux qui veulent défendre les navires, me suivent. Qu'ils prennent leurs fusils et leurs armes. Tant plus alors si nous y restons. Mais de toute façon, sans nos navires, nous ne pourrions pas vivre non plus . . . Alors, qui me suit ?

Un à un tous les hommes sortaient du rang et vinrent se ranger derrière Sitoulos. Puis les jeunes filles, les femmes, les vieillards, les enfants. A l'horizon pointaient quelques points noires.

—Ils sont là, fit Sitoulos. Mes amis, il faut y aller . . .

Tranquillement, comme s'ils marchaient à leur travail, les hommes et les femmes s'approchèrent de la mer

Deux vedettes armées s'approchaient. A l'avant il y avait quelques militaires chinois, le fusil mitrailleur sous le bras. Les deux navires accostèrent. Une douzaine de soldats descendirent à terre.

Sitoulos, entouré de deux cents personnes l'attendait.

—Que voulez-vous? demanda Sitoulos.

—Les bateaux, et tout de suite. Ainsi que les hommes nécessaires pour les conduire en Grèce.

Sitoulos attendit un instant puis répliqua:

—Jamais . . . Pour avoir ces bateaux il faudra les prendre. Et de force.

L'officier Chinois blémit.

—Je peux vous faire abattre comme des chiens, faire raser vos maisons, détruire votre île, ricana-t-il. Et j'aurai quand même vos bateaux.

—Peut-être répondit Sitoulos. Mais du moins, nous ne les aurons pas donnés . . .

Puis tout à coup, brandissant son fusil, Sitoulos tira. Une fusillade terrible s'ensuivit, mais les Chinois, moins nombreux, furent abattus. Les camarades de Sitoulos avaient quelques victimes.

—Et maintenant, dit Sitoulos, mettons-nous en défense. Les Chinois vont envoyer des renforts. Ils vont même bombarder l'île. Nous défendrons chaque maison et chaque bateau. Placez du plastic dans les bateaux. Nous les ferons sauter lorsque tout sera perdu.

Il avisa un jeune homme qu'il appela à lui.

—Stetinos, dit-il. J'ai un ordre à te donner. Oui, absolument un ordre. Tu vas prendre un bateau et ce soir tu quitteras l'île.

—Je veux rester avec toi.

—Non, je te répète que c'est un ordre. Tu iras en Grèce, de là tu partiras pour la France. Je te donnerai l'adresse à Paris de Jean que tu iras trouver de ma part. Tu lui diras que j'ai fait mon devoir, que j'ai combattu pour nous tous... que je ne reviendrai pas. Tu prendras ma place dans son groupe, tu sera le Grec parmi les autres. Je veux que tu y ailles et que tu réussisses. Et tu diras à Jean qu'il doit les rassembler tous. Ils viendront tous, un jour, de tous les coins d'Europe pour reprendre le combat. Et ils vaincront. Quant à moi, ne t'occupe pas de moi. Je défendrai cette île, jusqu'au bout . . . Dis cela également à Jean . . . pour qu'il se souvienne . . .

Sitoulos serra la main du jeune homme, lui donna de l'argent, une arme.

—Prudence avant tout. Coûte que coûte il faut que tu arrives à Paris...

Le jeune homme s'éloigna et à la nuit tombante se faufila un chemin sur la mer jusqu'à la côte grecque.

Deux jours plus tard, tout était consommé. Il ne restait du village que quelques murs calcinés, qui achevaient de se consumer. Plus rien ne vivait dans l'île, ni les hommes, ni les femmes, ni les enfants, ni les bêtes. Un étrange silence de mort régnait sur les vallons dynamités.

Tout près gisait un cadavre. Celui de Sitoulos. Il tenait en main le fusil, au canon tordu, à la baïonnette rougie. Autour de lui des dizaines de ses camarades, d'habitants du village, de Chinois aussi, car la lutte avait été féroce et il avait fallu un bombardement aérien pour en venir à bout.

Mais Stetinos traversait l'Europe et arriva à Paris.

* * *

Henk traina lentement ses pieds fatigués sur le pavé inégal des rues bordant les caneaux d'Amsterdam. Il y avait dans l'air une humidité froide qui vous plaquait au visage.

(à suivre)

(ULTRAMARE)

Erreur judiciaire ou châtiment mérité?

Quelques pièces du dossier Chessman

A l'heure où paraîtront ces lignes, la décision sera tombée. Caryll Chessman aura été exécuté dans la chambre à gaz de Los Angeles. Erreur judiciaire ou châtiment mérité? Voici quelques pièces du dossier Chessman.

Et d'abord des preuves de sa culpabilité. Nous ne ferons pas état de ses aveux, rétractés par la suite, mais simplement des pièces et preuves matérielles à l'appui de la thèse du ministère public, preuves irréfutables.

La voiture dont se servait Chessman a été reconnue par toutes les victimes des méfaits qui lui sont reprochés, y compris une particularité de l'auto, à savoir l'écran rouge de son tableau de bor et le siège avant fendu. La voiture était munie d'un phare balayeur permettant d'y intercaler une bande de cellophane rouge donnant une lueur rouge, ce qui était la marque essentielle du bandit. On trouva d'ailleurs dans la poche de Chessman la vis destinée à fixer le réflecteur. Par ailleurs on trouva dans la voiture une lampe-crayon dont toutes les victimes se souvenaient également. A noter que Chessman n'a jamais nié que cette voiture lui appartenait.

Lors de la perquisition un pistolet automatique se trouvait sur le siège avant, pistolet corespondant quant à ses dimensions — fort respectables — et à sa forme fort surannée et plutôt rare aux descriptions données par les victimes. Des tests de laboratoire avaient d'ailleurs prouvé que le cheveu trouvé sur le siège arrière était de même nature que les cheveux d'une de ses victimes.

Les confrontations avec les victimes, auxquelles la police procéda, furent d'ailleurs édifiantes. Placé entre deux détectives en civil, portant exactement les mêmes habits que Chessman, les victimes n'hésitèrent pas un instant pour désigner Chessman.

Finalement, les crimes reprochés à Chessman ont commencé cinq semaines après une première libération conditionnelle de Chessman, condamné pour différents vols, et ont cessé le jour même de son arrestation définitive.

Certains ont fait état des mauvais traitements que Chessman aurait subis lors de ses interrogatoires. Toutes les preuves concordent pour infirmer ces affirmations. Des photos ont été prises de Chessman immédiatement après son interrogatoire, au cours duquel il avoua les crimes, qui démontrent clairement que Chessman n'avait subi aucun traitement spécial. Il fut d'ailleurs examiné par plusieurs médecins dont quelques-uns désignés par luimême, qui déposèrent plus tard que Chessman n'avait eu aucune blessure, même pas une égratignure.

D'ailleurs lorsque Chessman fut ramené dans sa cellule, plusieurs reporters étaient présents. On connaît suffisamment la liberté de la presse en Amérique. Or aucun reporter n'a jamais prétendu que Chessman portait des traces de coups ou de mauvais traitements.

La légende de la "pression policière" est donc tout aussi fausse que celle de la "campagne dans les journaux" puisque à l'époque l'arrestation de Chessman n'eut droit qu'à quelques lignes dans les journaux américains.

Dr. J.

(UM)

—On n'est jamais si ridicule par les qualités que l'on a que par celles que l'on affecte d'avoir.

La Rochefoucauld

Offensive communiste en Amérique Latine

Les observateurs catholiques se préoccupent actuellement de l'offensive communiste contre tous les pays de langue espagnole ou portugaise. Quoique le nombre des communistes en Amérique latine soit assez réduit (200,000), la puissance du communisme y est proportionnellement bien supérieure.

Tandis que l'activité internationale du communisme consiste à brouiller les relations avec les Etats-Unis et les pays occidentaux et à promouvoir le commerce avec l'URSS, à l'intérieur le communisme intensifie férocement les positions du laïcisme. Un exemple et une preuve en est le récent Congrès des Educateurs à LIMA contre lequel s'élève actuellement tout l'épiscopat du Pérou. L'activité communiste s'infiltre dans les organisations de tous genres, particulièrement dans celles des ouvriers tandis qu'elle déploie une activité culturelle intense.

On compte plus de 150 périodiques communistes en Amérique latine. Pratiquement tous les pays du continent donnent des films russes. Tandis que les émissions radiophoniques consacrées par le bloc communiste à ce continent a passé en trois ans de 72 à 110 heures par semaine, émissions qui sont en langue espagnole pour les deux tiers.

(UM)

L'Eglise dans le monde

ROME. — Cinq pasteurs anglicans viennent de recevoir l'ordination sacerdotale à Rome des mains du cardinal Traglia, provicaire de Rome. Les cinq prêtres terminent leurs études au Collège St-Bède à Rome. L'âge de ces cinq "convertis" se situe entre 38 et 46 ans; ils pourront quitter Rome le mois prochain pour se consacrer à l'apostolat catholique en leur pays natal, l'Angleterre.

* * *

LA CONVERSION DE BALABALA, GRAND CHEF DE WAMBA

Voici en quels termes le correspondant de l'agence FIDES relate la conversion du grand chef congolais Balabala:

Le 13 mars 1960, Wamba connut une fête exceptionnelle: le grand chef coutumier Balabala s'étant converti au catholicisme, Mgr Wittebols, lui conféra solennellement quatre sacrements: le Baptême, la Confirmation, le Mariage et l'Eucharistie.

Balabala avait été touché par la grâce en 1951, lors du baptême de son jeune frère Abusa, grand chef de Bafwabaka. Mais Balabala, comme tous les autres chefs coutumiers, était polygame, et il ne lui fallut pas moins de neuf ans pour surmonter l'obstacle constitué par ses trente femmes. Peu à peu, l'une après l'autre, elles furent donc renvoyées. Normalement, Balabala aurait eu le droit de réclamer la restitution de la dote de la part de la famille de la femme renvoyée; mais il y renonça, pour ne pas faire croire qu'il embrassait la religion catholique afin de récupérer son argent.

Vint ainsi le jour où Balabala n'eut plus que deux femmes. Le brave chef était au supplice et ne savait pas se décider. Alors il envoya ses deux épouses à la Mission, accompagnées d'un policier porteur du message suivant: "Père, je ne sais pas laquelle renvoyer; je les aime toutes les deux: veuillez trancher à ma place. Choisissez et donnez ma photo à l'élue, elle comprendra".

Devant la délicatesse de l'opération, le Père était évidemment bien embarrassé. Poliment, il éconduit le demandeur en prétextant son incompétence dans le choix des femmes.

L'affaire traînant en longueur, le Père dut revenir à la rescousse. Finalement Balabala trancha la question par un jugement digne de Salomon: "Je me marierai religieusement avec celle qui au terme de six mois, saura le mieux son catéchisme".

La compétition fut ardente, mais au bout de trois mois, l'une des deux rivales se rendit compte qu'il ne lui restait aucune chance de remporter la victoire et elle disparut dans la brousse.

C'est ainsi que, le dernier obstacle ayant été levé, le chef Balabala fut reçu dans l'Eglise." (UM)

Le crime organisé est plus fort en Ontario que dans le Québec

Ottawa. — "Le crime organisé est plus puissant à Toronto et en Ontario qu'à Montréal et dans le Québec", a déclaré à la Chambre des communes un ex-directeur des enquêtes du National-Canadien.

M. George A. Shea, de Montréal, a soulevé une tempête d'accusations et de contre-accusations parmi les membres du comité du transport ferroviaire lorsqu'il a apporté son témoignage à l'enquête sur les irrégularités dans le système de péage aux ponts Jacques-Cartier et Victoria, à Montréal.

Le député PSD de Port-Arthur, M. Douglas Fisher, a demandé l'opinion de M. Shea sur la généralité du gangsterisme à Montréal. Lorsque les députés du Québec s'y furent objectés, il a déclaré qu'il était fatigué de leurs remarques enfantines.

M. Augustin Brassard, député libéral de Lapointe, l'a qualifié d'antiquébécois.

"A Montréal, a expliqué M. Shea, le problème n'était pas plus épineux que dans les autres parties du Canada, et nous avons eu plus de difficultés à Toéronto qu'en tout autre endroit." M. Robert M. McGregor, député conservateur de York-Est, lui a demandé d'expliquer cette remarque.

RAISON

M. Shea a répliqué que l'Ontario comptait beaucoup plus de grandes villes plus rapprochées entre elles que le Québec, et que "c'est une merveille qu'il ne s'en passe pas plus à Montréal", où la prison et le pénitencier sont situés aux limites de la métropole; et que lorsque les prisonniers sont remis en liberté, ils n'ont pas d'autre place à aller et ils récidivent s'ils ne peuvent trouver de travail honnête.

"Mais il y a plus de crimes organisés en Ontario, a continué M. Shea. La province d'Ontario en est pleine".

M. Shea ,qui a pris sa retraite l'an dernier, jouit d'une expérience de 40 ans au service du département des enquêtes du National Canadien. Il a ajouté que cette compagnie ferroviaire n'était pas la seule à partager son point de vue.

M. Fisher a souligné que la déclaration de M. Shea prouvait bien que la nature humaine était la même partout, au Québec comme ailleurs. Il s'est défendu devant les membres québécois du comité de vouloir être dur à l'endroit du Québec.

Vient de paraître

L'étiquette du mariage

Nous n'avions pas, au Canada français, un livre ou un manuel dans lequel on pouvait facilement trouver toutes les règles de l'étiquette concernant le mariage.

Qu'il s'agisse d'un mariage intime ou d'un grand mariáge, une foule de problèmes se posent aux futurs mariés, à leurs parents, aux dames d'honneur, aux placiers, etc.

On se renseigne comme on peut, auprès des amis qui ont "de l'expérience", on écrit aux rédactrices de courriers féminin et, en définitive, on n'est jamais sûr d'avoir fait ce qu'il fallait faire.

Mesdames Marcelle Fortin Jacques et Jeanne Saint-Denis Farley (Hélène Prezeau), spécialistes des questions d'étiquette, ont comblé une lacune en publiant **L'étiquette du mariage,** qui fournit des réponses claires à toutes les questions que l'on peut se poser sur le sujet.

La cérémonie des fiançailles, les "showers", le trousseau, les invitations, les préparatifs, le grande mariage, le mariage intime, les documents nécessaires aux mariés, le cortège d'honneur, les toilettes des participants, les fleurs, la réception, les cadeaux de noces, les frais de la noce, voilà quelques-uns des chapitres de **L'étiquette du mariage,** fort vulume de 160 pages, dont la dernière partie est composée d'agendas pratiques pour les mariés et tous ceux qui participent à la cérémonie.

L'étiquette n'est pas un carcan qui doit gêner un événement aussi heureux que le mariage; inspiré des traditions et du bon goût, l'"étiquette contribue à ajouter au décorum d'une cérémonie que l'Eglise elle-même a gratifié d'une liturgie particulièrement belle.

C'est ainsi que les auteurs de **L'étiquette du mariage** ont compris leur sujet et c'est pourquoi leur livre rendra d'immenses services.

L'étiquette du mariage est en vente partout au prix populaire de $1.00 dans les librairies et les dépôts de journaux, ou chez le distributeur: **L'Agence de** Distribution Populaire, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal.

Liquéfaction du sang de S. Janvier à Naples

Naples. — Le miracle de la liquéfaction du sang de saint Janvier, patron de Naples, s'est reproduit avec une légère avance sur le moment habituel. Le sang du saint, contenu dans deux ampoules placées dans une niche de la cathédrale de Naples, s'est liquéfié au moment même où l'on retirait les ampoules pour les porter en procession à l'église Sainte-Claire. Habituellement, c'est durant le transport que le miracle se produit.

Saint Janvier, qui fut, pense-t-on, le premier évêque de Benevent, fut décapité à Pouzzoles en 305 sous le règne de Dioclétien. Des reliques furent transportées à Naples au cinquième siècle. Le miracle de la liquéfaction de son sang, quand il se produit, a lieu au cours des neufs jours qui précèdent le premier dimanche de mai, le 19 septembre, anniversaire du martyre, et durant l'octave, ainsi que le 19 décembre ,anniversaire de la catastrophe éruption du Vésuve en 1631. Il s'est manifesté lors de maintes circonstances particulières, surtout durant les grandes calamités publiques.

—Une maison religieuse n'est point un asile de somnolence; nulle part les esprits et les coeurs n'ont davantage besoin d'être tenus en éveil; l'institution monastique périt si l'enseignement s'arrête.

Cardinal Pie



La Bible vous parle

Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, se charge de sa croix chaque jour, et qu'il me suive. (Lc 9, 23. Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

La Survivance
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 11 MAI 1960

Billet

Muse barbouillée

UN ANGE PASSA

Ce soir tout est jaune; tellement jaune qu'il en rougit... c'est à en rire. Et combien de soirs comme ceux-ci peuvent compter une vie? Des tas, et l'adolescence le sait bien, si l'âge mûr parvient quelquesfois à l'oublier. Que faire? La solution n'est certes pas dans les restaurants du coin... La chose reste que rien ne nous emballe, même si on a tout pour être heureux... peut-être parce que l'on a tout pour être heureux. C'est très probable que la vie trop facile se venge... J'en connais pourtant pour qui la vie n'est pas si facile, et que l'on voit accoudé au comptoir. Un bon Français dirait "cafard" mais ça n'arrange pas les choses.

Une solution serait peut-être de dormir, l'autre de s'évader... même cela ne nous tente pas. Je suis persuadé que c'est dû à la présence trop fréquente de ces soirs jaunes si la télévision a tant d'adeptes. Peut-être pouvons-nous mesurer la valeur d'un homme à la fréquence de ces soirs? J'imagine que le pape ne doit pas en avoir beaucoup...

Ce soir était jaune, mais on a chassé sa présence lorsqu'on frappa à ma porte. On m'apporta la solution sans s'en dquter. Si on s'occupait plus des autres et moins de soi, il n'y aurait plus de soirs jaunes.

NOTRE CAPITAL

Quand on y pense bien, la vie n'a rien de tellement drôle. Notre monde est loin d'être à la hauteur de ses problèmes et ceux qui pourraient l'être ont le grand tort de penser que l'argent peut tout arranger. Dans notre monde capitaliste, qui fait du profit, et du profit maximum, la fin et non le moyen de l'activité économique, il est à se demander ce que la Vierge a voulu dire lorsqu'elle révéla:

"**Finalement, mon Coeur Immaculé triomphera.**"

Son Coeur Immaculé n'est certes pas allié au capitalisme, et encore moins au communisme.

S'il y a plus de la moitié de l'humanité qui ne mange pas, il y en a plus des neuf dixième qui ne savent pas vivre. Puisque pour résoudre un problème il faut d'abord le connaître, c'est par l'éducation populaire qu'il faudrait procéder pour atteindre un but, si minime soit-il.

ON DORT

Le matin, on se lève, on se lave, on s'habille, on déjeune. Le midi on dine et le soir on soupe. Entre temps, on travaille un peu, espérant le café de dix et de trois heures. Après le souper, on regarde la télévision et on se couche. Est-ce que ça s'appelle vivre?

"On se remue, on baille, et cependant on dort.
On se sent très bien vivre, et opurtant on est mort."

écrivait Alfred de Musset il y a cent cinquante ans.

Yves Rousseau

LEGAL

Dimanche, le 24 avril, dans la salle communautaire avait lieu un souper pour tous les joueurs de hockey de la saison d'hiver et le comité de récréation. Il y avait aussi quelques autres invités, des dames de la paroisse avaient préparé un délicieux souper aux fèves au lard; je vous assure que tous se sont régalés sans trop se faire prier!

Au premier étage de la salle, il y avait une belle exhibition de tous les articles confectionnés au "Sawdust Club" et à la classe d'artisanat. Félicitations à Mme Jos. Paquin qui a suivi le cours de menuiserie et a fait un beau bureau.

Félicitations à M. et Mme Louis Chauvet, les heureux parents des deux gentilles petites filles venues égayer le foyer. La maman et les bébés se portent bien.

M. Arthur Demers a profité du congé de Pâques pour visiter ses parents M. et Mme Henri Demers, de Calgary.

M. Thomas Fink, délégué de "Sub-Local" de l'ATA s'est rendu à Calgary participer à une convention.

Mme Diane Rémillard et sa fille Paulette se sont rendues à Girouxville assister aux noces d'un parent.

M. Sylvain Lefebvre, surintendant des écoles de St-Paul, ainsi que Mme Maurice Rémillard, de Chauvin, sont venus visiter leurs parents et amis de Legal.

M. l'abbé Tanguay et les membres de la Sous-Fédération de Morinville sont venus prendre contact avec nos militants d'Action catholique.

M. le curé Primeau est allé à Saint-Paul et à Wetaskiwin pour affaires.

Jeannette et Rita

* * *

BANQUET EN L'HONNEUR DES JOUEURS DE HOCKEY

Au cours de l'hiver nous avons eu le privilège de faire partie des équipes locales de hockey.

La saison terminée on nous invite à un banquet préparé spécialement pour nous, ce qui vraiment était trop d'honneur, car on ne nous devait rien, puisque tout au long de la saison nous avions reçu et encore à la fin on nous récompense. Merci à M. le curé d'avoir lancé cette idée et merci à ceux qui l'ont réalisée.

Au banquet, en plus des joueurs prenaient place à la table d'honneur: M. le curé G.-H. Primeau, M. F. Martineau, J. Nault, Pierre Brisson, Henri Brisson, Robert Mercier et les demoiselles qui ont dirigé les classes de culture physique tout au cours de l'hiver: Rita de Champlain, Jeannette Bergevin et Paulette Rémillard.

Après le banquet M. Jos. Nault présenta les coupes aux chefs des différentes équipes: Léopold Casavant des Midgets, Donald Cyr des Junior et Etienne Paquin des Pewee.

Léopold Casavant présenta à son tour une plume souvenir à M. Ferdinand Martineau, l'entraîneur de l'équipe victorieuse et chaque membre reçut de M. Martineau une petite coupe qu'il gardera en souvenir de la saison sportive de 1959-60 et de leur infatigable entraîneur.

Cette première partie de la soirée terminée, nous avons assisté à un film sur "les récréations dans un parc". Puis M. le curé expliqua à tous les intéressés présents le plan du terrain de jeux et invita tous à coopérer au travail d'organiser le parc qui dans quelque temps fera l'admiration des visiteurs.

Sincère et reconnaissant remerciement à M. le curé et à tous nos dévoués entraîneurs et à nos parents qui nous ont rendu aussi intéressante la saison sportive de l'hiver, et la soirée de dimanche soir. Merci aux dévouées mamans qui nous ont préparé et servi un si bon souper.

Paul Brisson et
Louis Lecavalier

NOTRE VISITE A L'AEROPORT DE NAMAO

C'était par un beau matin d'avril, pendant les vacances de Pâques, que tous les "Cadets de l'air" de Legal avaient le privilège d'une visite à l'aéroport de Namao.

A dix heures précises nous montions l'autobus, nous étions trente y compris notre officier commandant M. T. Fink et M. J. Derrin de la Legion qui remplaçait M. Arthur Demers en promenade à Calgary. Sergent Ph. St-Jean et caporaux Cliff. Hunting, Laurier Boisvert, Jacques St-Martin et Jean-Louis Ticulié étaient chacun responsable de son escouade: Raymond Rivard, Raymond Brisson, Léon Douziech, Maxime Casavant, Paul Brisson, Georges de Champlain, Richard Cloutier, Ernest Brisson, Richard Cyr, Jean Montpetit, Richar Vandehouten, Norm Van, Marcel Vaugeois, Claude Maurier, Jean Faré, Léopold Casavant, Antoine Paquin, Léonard Boisvert, Dominique Coulombe, Richard Dumond, Roland Caouette, Donald Pelech, Robert Ouellette, Emile Cloutier et Daniel Brisson.

Onze heures, nous arrivions à l'aéroport où un gros avion nous attendait et pendant une heure nous avons survolé Legal, Morinville et les environs c'était magnifique de voir tant de belles choses, nous ne pouvions assez en remplir nos yeux.

En atterrissant, grande fut notre surprise d'apercevoir deux employés du poste de télévision de CFRN installés avec leur appareil pour nous photographier et ensuite nous faire passer sur l'écran.

Un délicieux dîner nous fut servi dans la salle à dîner de l'aéroport puis ensuite nous avons pu à loisir examiner des avions dans les hangars.

Le temps passait trop vite, il y avait tant de choses à voir et à expérimenter.

Après les trois heures et demie nous avons pu remonter dans l'espace en hélicoptère et pour finir nous avons pris de bonnes plonges dans la piscine de l'aéroport.

A cinq heures et demie, Bernard Casavant nous ramenait à Legal par une belle température et de magnifiques chemins comme il faisait bon causer et revivre les belles heures passées à Namao.

Merci à notre officier commandant M. T. Fink pour le grand plaisir qu'il nous a fait.

Raymond Rivard

GUY

ACTIVITES

Lors du Festival de la Chanson française les élèves de l'école Langlois méritent de sincères félicitations dans l'exécution des chants présentés. L'honneur en revient aux responsables de cette réussite, nos Rév. Soeurs.

Il ne faudrait pas oublier de souligner au cours du mois d'avril, la visite de M. Eugène Trottier ici, visitant plusieurs familles, prenant contact avec le comité local de l'ACFA et réunissant dans une soirée d'étude les membres et sympathisants. Il faut plus de membres dans l'ACFA et espérons que la population fasse preuve de son patriotisme en y adhérant.

N'oublions pas de s'abonner au journal "La Survivance" afin de se tenir au courant des activités en ce sens, aussi de devenir membres du club de la Radio.

Lors de la visite pastorale de Son Exc. Mgr Routhier, à l'occasion de la Confirmation, Son Excellence a béni un tableau de N.-D. du Perpétuel Secours, peint par Rév. Sr Marie des Oliviers des SS. de Ste-Croix.

La congrégation des Dames de Ste-Anne a doté votre église de cette belle peinture.

Lors d'une réunion d'équipe d'étude un voeu fut émis s'il était possible de dire une messe chez Mme Lydia Gosselin, malade au lit, depuis sept ans.

Avec la permission accordée, cette messe fut dite, lundi le 21 mars. La malade était toute heureuse et émue de ce geste, car les gens du village avaient ramassé quinze dollars pour des messes afin de demander sa guérison.

ACTION RURALE

La 2e assemblée générale du semestre d'activités s'est tenue, jeudi le 31 mars, sous la présidence de M. Aimé Gosselin avec une assistance assez nombreuse. M. Aimé Lemay présenta un condensé du travail fait par toutes les équipes et leurs lacunes, ainsi que le projet d'organiser une quatrième équipe.

A la suite du forum faisant la synthèse des leçons du dernier bulletin, le R.P. Desrochers, o.m.i., aumônier diocésain de l'Action rurale, nous félicita des succès obtenus et nous encouragea à obtenir encore plus de progrès surtout dans les "agirs".

Il nous annonça que vendredi le 8 avril à 8h. p.m. commençait une retraite sociale prêchée par M. l'abbé Bouchard, aumônier de Saint-Paul.

A cette retraite assistaient de Guy: MM. Aimé Gosselin, Maurice Beaudoin et Jean-Marie Johnson.

La seconde retraite, au même endroit Donnelly, assistaient de Guy: Mmes Maurice Lambert, Roland Bastien et Ephrem Lessard.

Lundi soir le 25 avril, une vingtaine de personnes représentant toutes les équipes se réunirent pour la récollection, dont le thème était: Mourir avec le Christ pour ressusciter avec Lui et vivre désormais en ressuscités.

Notre aumônier local, le R.P. Campagna se servit du missel biblique pour les lectures et les commentaires en rapport avec le thème exposé se divisant en deux points: La mort du Sauveur qui doit se reproduire en nous par la mortification à nos vices et à nos mauvais désirs; La Résurrection du Sauveur qui doit se reproduire en nous par une vie nouvelle, une vie de grâce au service de Dieu.

Il y eut récitation du chapelet et exercice de chant pour les parties de la messe aidé par un disque.

Le tout se termina à l'église par le Salut du St-Sacrement.

Il fut convenu durant le temps des semences, au cours du mois de mai, de se réunir, le dimanche soir, toutes les équipes, tous les quinze jours afin de compléter l'étude du bulletin et d'accomplir notre programme tracé afin que dès les premiers jours de juin, ait lieu la réunion générale.

VA ET VIENT:

M. Germain Lafleur est parti travailler en Californie pour quelques mois.

Sincères condoléances à Mme Gérard Bastien à l'occasion de la mort de son père survenue à Morinville.

Mlle Yvette Jauron, d'Edmonton, de passage pour quelques jours à la Rivière-la-Paix, visitant son cousin, M. Gabriel Noël, de Guy, et ses amies, Mlle Hélène Néron et Mlle Hélène Girard, de Girouxville.

Elle retournera en ville accompagnée de M. et Mme Irenée Turcotte.

Mlle Jacqueline Bisson passe quelques jours dans sa famille à l'occasion des fêtes pascales.

Aussi M. et Mme Denis Biron, également d'Edmonton, chez M. et Mme Robert Bourgeois.

M. et Mme Georges Cartier, de Fort Smith, et leur fillette du couvent de Morinville, chez M. et Mme W. Bisson.

M. et Mme Anatole Turcotte et leurs enfants accompagnés de Mme W. Turcotte, à Simpson, Sask.

M. et Mme Cécile Brûlotte et leur jeune fillette d'Edmonton, visitant leur mère Mme Marie Brûlotte.

Mme Marie Brûlotte passa quelques jours à l'hôpital pour traitements.

M. et Mme Edward Holwa et leurs enfants, de Grande-Prairie, chez M. et Mme Willie Brûlotte.

CAUSERIE DE M. LAVAL BEAUDOIN A GUY

Le 25 avril dernier, les membres des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, de Guy, lors de leur réunion mensuelle avait le plaisir d'entendre une causerie faite par M. Laval Beaudoin, un jeune de Guy, étudiant au collège N.-D. de la Paix, sur "La vie de Matt Talbot.

"Avant de parler de la leçon que Matt Talbot a laissé aux alcooliques, dit-il, il convient de souligner que sa glorification par l'Eglise est aux yeux du monde entier, la glorification de l'ouvrier chrétien. Et c'est pour cette classe ouvrière surtout la plus ravagée par le fléau de l'alcoolisme que Matt Talbot se présente comme un exemple sublime de la vie à suivre pour briser les chaînes de l'esclavage moderne qui s'appelle l'alcoolisme. C'est la deuxième leçon providentielle que donne au monde la vie de Matt Talbot.

"Il est né à Dublin, Irlande, le 2 mai 1856, de parents chrétiens. Il a été, comme l'était tous les fils d'humbles ouvriers, obligé de commencer l'apprentissage d'ouvrier à l'âge de 12 ans. C'est à cet âge qu'il commença à boire avec des compagnons de travail. Un an après, on le voyait continuellement revenir à la maison à moitié ivre. Il était un crève-coeur pour ses parents navrés. Sa mère priait sanscesse pour lui et son père se servait de la discipline. Rien n'y faisait.

"Un jour il comprit le déshonneur fait à sa famille, changea d'emploi et se montra bon ouvrier, le jour, mais le soir, il était au cabaret et y restait jusqu'à l'épuisement de sa bourse, alors il vendait et engageait tout ce qu'il pouvait, jusqu'à ses souliers. Sa vie religieuse avait sombré dans le désastre: blasphèmes, omissions des prières et même négligence du devoir pascal. Mais chose rare chez un buveur, ses moeurs demeuraient irréprochables au point de vue de la chasteté. On ne le vit jamais fréquenter les femmes et il était d'une rare modestie.

A 28 ans, il apparaissait aux yeux de tous comme un buveur incorrigible. "Qui a bu boira", disaient les témoins de sa vie. Mais dans l'ombre de sa pauvre demeure, la bonne maman récitait toujours son chapelet et le chapelet de la mère déclenchant la conversion que les disciplines de son père avait été impuissante à obtenir, Matt fut réduit au chômage et s'étant trouvé sans argent, il se mit à espérer que ses camarades viendraient à son secours et lui permettraient d'étancher sa soif. Il attendit en vain. On le savait sans argent, alors sa compagnie devenait sans attrait. Cet égoïsme l'écoeura. Il retourna à la maison en annonçant à sa mère qu'il allait signer le 'pledge' (promesse de ne plus boire). Sa mère lui dit: "Prend-là, mais si tu n'es pas pour la tenir, tu es mieux de ne pas faire la promesse".

"Matt répondit qu'il le prendrait au nom de Dieu et il partit signer sa promesse pour trois mois. Il se confessa, communia, et continua tous les jours suivants à entendre la messe, ce qu'il fit jusqu'à sa mort.

"Au bout des trois mois, il signa pour un an, ensuite pour la vie.

"A partir de ce moment, sa vie se résuma ainsi: prières, pénitence, amour.

"Si Matt Talbot a eu besoin de la confession, de la communion et de la prière ,pour se sanctifier et lui aider à fuir les occasions, je crois que nous aussi, dans la vie moderne, avec tous ses embûches dans lesquelles nous vivons actuellement, devrions imiter Matt Talbot.

"Et un autre de ses moyens pour se sanctifier est de faire partie des cercles anti-alcooliques tels que Lacordaire et Jeanne d'Arc".

Honneur, Bonheur, Santé, Dieu premier servi.

Les espoirs de Kennedy augmentent

Washington. — Les résultats des élections primaires tenues n'ont fait qu'accroître les espoirs de nomination à la présidence du jeune candidat démocrate, le sénateur John Kennedy, du Massachusetts et du candidat républicain Richard Nixon, vice-président actuel des Etats-Unis.

Kennedy, qui se présente contre plusieurs rivaux sérieux, les a tous défaits avec des majorités remarquables dans les élections primaires de la Pennsylvanie et du Massachusetts.

Nixon, qui lui n'a pas de rival déclaré, a obtenu des totaux impressionnants qui ont éteint tous les espoirs de ceux qui comptaient voir la population se reprendre à demander la mise en nomination du gouverneur de l'Etat de New-York, Nelson Rockefeller.

Des deux élections primaires, c'est celle de la Pennsylvanie qui était la plus significative. En fait, un officier d'élection de Boston a laissé entendre que les élections primaires du Massachusetts étaient une perte d'argent étant donné le nombre limité d'électeurs qui se sont présentés aux urnes.

En Pennsylvanie, les rapports non-officiels du vote démocrate provenant de 7,211 des 9,103 bureaux de scrutin de l'Etat donnaient à Kennedy 115,546 votes.

Adlai Stevenson venait loin en deuxième place avec 16,635 voix. Les autres candidats avaient recueilli chacun: le sénateur Hubert Humphrey, du Minnesota, 8,126; le sénateur du Missouri, Stuart Symington, 4,120; le sénateur du Texas, Lyndon Johnson, 1,761.

En Pennsylvanie, le total de Nixon a dépassé les 863,785 voix accordées à Eisenhower aux élections primaires de 1952 et s'est approché bien près des 951,932 voix accordées à Eisenhower en 1956.

Avec 8,229 bureaux de scrutin sur 9,013, Nixon a obtenu 864,836 voix. Le nom de Nixon est le seul à paraître sur le bulletin présidentiel. Rockefeller tirait loin en arrière avec seulement 9,335 voix.

Ce gigantesque ballon en plastique, ancré sur le pont du porte-avions américain Valley Forge, sera lancé dans l'espace et et servira comme point de signalement à la Radio et à la Télévision. Lorsque complètement gonflé, il contient environ 10 millions de pieds cubes d'air.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

Les funérailles de M. Desormeaux la semaine dernière. Le Père Labonté, curé célébrant. L'abbé N. Therrien, diacre et le vicaire sous-diacre. Les prières et l'inhumation à Forest Height, par le Père vicaire.

Aucune nouvelle du P. Marcotte parti le jour de Pâques. Il est parti se reposer un mois.

Le 5 mai, arrivée du Père Forcade, O.M.I., du collège St-Jean, pour prêter main forte au curé. Le P. Gaudet s'est rendu à Montréal pour fêter les noces d'or de sa soeur religieuse.

Les messes du vendredi et samedi à 5 heures pourraient être mieux assistées. Plusieurs pourraient venir et ne viennent pas.

Vendredi, le 29 le C. Y. O. donna une première représentation de leur comédie en trois actes pour les enfant. Pour savoir le nombre, calculez. Le prix d'entrée était de 25 sous et les recettes de 57 dollars. Cette pièce a été dormée le 1er mai pour les adultes,,

Notre crucifix emprunté par l'abbé Faucette est revenu à sa place. Regardez-le à l'entrée de l'église.

On annonce les Premières Communions pour le 15 mai et le même après-midi aura lieu la Confirmation par Mgr Johnson, auxiliaire de Vancouver.

Une semaine de beau temps. Toutes les semences en terre commencent à montrer la tête. Quand il fait beau à Maillardville, il fait beau. Tout le monde a mis de côté des parapluies.

Le 15 mai, le Dr Beaudoin Jr donnera une conférence aux jeunes sur le médical de la vie conjugale. Il parlera aux garçons à 7 heures et aux filles à 8 heures. Avis aux intéressés.

Visite cette semaine de M. et Mme B. Natuk, anciens paroissiens de Fatima. Ils sont maintenant à Whalley.

Visite de M. Fournier qui s'occupe à Winnipeg des campagnes pour subvenir aux églises. Il a fait bonne impression chez les marguilliers de Fatima.

Les bingos semblent bien réussir chaque semaine. Mention honorable cependant au club de la Fédération canadienne-française qui fit un magnifique travail.

On nous dit que les CWL ont tenu leurs élections. Mais à date, le chroniqueur n'a rien su de ce qui s'est passé. Dernier communiqué: Mme McLean est élue présidente.

Mme Lemire a pris sa place au presbytère comme cordon bleu. Les Pères sont contents. Ils la connaissent

La statue de Notre-Dame-de-Fatima a pris sa place d'honneur devant l'église. On voit déjà des arbres aux alentours et des fleurs, grâce à M. Beaudoin et A. Shawb. Que la bonne sainte Vierge vous le rende.

Assemblée, dimanche 1er mai des membres de la Fédération canadienne-française. Un nombre restreint était présent. Allez-vous, Canadiens français, cesser de vous critiquer et former un bloc. Ne demandez rien. Vous n'en avez pas le droit, avant de vous convaincre que l'intérêt général passe avant l'intérêt particulier. Votre cause en souffre et c'est de votre faute.

Chevaliers de Colomb
Conseil Maillardville

Dimanche le 15 mai à 8h. précises: Assemblée régulière; il y aura probablement lecture des résolutions qui seront présentées à la Convention d'Etat.

Jeudi le 19 mai à 8h. précises: Assemblée de l'Exécutif et des Comités des six points. A cette assemblée on demandera au président de chaque activité de préparer son rapport mensuel.

Dimanche le 22 mai à 8h. du matin, en l'église de N.-D. de Fatima, Communion mensuelle des Chevaliers, des Scouts, des Louveteaux et des Jeannettes.

Samedi le 7 mai: Banquet des joueurs de Quilles, des Chevaliers et de leurs amis à 6h.30 p.m. à la salle de l'école supérieure de N.-D. de Lourdes. Les prix des gagnants seront présentés ce soir-là.

Jeudi le 2 juin à 8h. du soir; Assemblée Générale; c'est l'assemblée la plus importante de l'année, car c'est à cette assemblée que doivent avoir lieu les élections des officiers pour l'année qui suit.

Notre dévoué aumônier, le P. Paré est absent pour quelque temps; nous espérons qu'il sera de retour bientôt parmi nous. Le secrétaire-financier fait appel à tous les frères qui ont des arrérages dans leur prime d'assurance et leurs dus, de bien vouloir se mettre en règle au plus tôt, aujourd'hui si possible.

Notre Initiation aux deuxième et troisième degrés a été remise à plus tard faute d'assez de candidats. C'est à nous frères, de faire des efforts sérieux pour trouver les candidats en assez grand nombre pour se donner le luxe d'une initiation aux degrés majeurs. Si nous avons assez de candidats, nous avons choisis la date du 12 juin pour ce grand jour.

LA CABANE A SUCRE fut un vrai succès. Un grand merci au Maître Chef,

(suite à la page 8)

Falher

Collège N.-D. de la Paix

MAI:

Mai nous apporte la belle température. C'est le mois des fleurs et le mois de notre Mère céleste. En honneur de la Sainte Vierge nous avons le Salut du Saint-Sacrement tous les soirs à 8h.30 p.m., avec la récitation du chapelet. Profitons de ce mois pour redire à notre Mère du ciel notre amour et notre reconnaissance pour les mille faveurs qu'elle nous accorde.

CONFERENCE:

Jeudi, le 6 mai, nous remarquions à la table des Pères pour le souper, un personnage que certains connaissent pour avoir eu recours à ses soins: le Docteur Honey, qui pratique la médecine à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan. A 8h. p.m., nous avions le plaisir d'entendre le Docteur dans une causerie sur les problèmes de l'Afrique et de l'Asie et l'infiltration communiste. M. le Docteur Honey est un médecin d'origine anglaise qui a servi plusieurs années dans ces pays et qui a voyagé beaucoup. Son expérience universelle a su nous intéresser grandement. *Dans notre coin nordique* il est assez rare que nous ayons l'avantage d'entendre des conférenciers. Les gens des grands centres sont plus favorisés que nous à ce point de vue.

QUILLES:

Quel est ce bruit sourd qui éclate avec fracas de temps à autre? Mais, c'est le jeu de quilles installé dans la grande hutte de soldat. Ces allées, qui depuis huit années dormaient, entassées les unes sur les autres, se sont vues subitement bouleversées et rangées les unes contre les autres pour revenir à la vie. Les grands en furent la cause et sous la direction de maîtres habiles et intéressés sans oublier le Père R. Lessard, o.m.i., le jeu est installé et en usage. On lui promet longue vie... Actuellement, afin de remplacer les fenêtres brisées, on réclame cinq sous la partie. Peut-être que plus tard on pourra même les instaler sur une base de ciment, car présentement elles reposent sur le plancher de bois qui pli sous le faix. Peut-être même qu'un bon samaritain passera un jour et fera une aumône en faveur de ce projet. En tous les cas, pour le moment, nos finances ne permettent pas d'en faire davantage.

AMELIORATIONS:

Depuis quelque temps on voit des ouvriers autour du collège. D'abord le vieux poêle qui a rendu service depuis l'ouverture du collège s'est vu remplacé par un poêle au gaz propane. Après avoir cuit près de 10,000 repas il est mis au rancart; c'est ainsi dans la vie. Après qu'on a fait son temps, un autre vient, nous remplace et la vie continue. Les Soeurs de la cuisine sont très heureuses du changement.

Après l'échange du poêle, voilà que le réfectoire des Soeurs est envahi. On défait, on frappe, on cogne et la première chose que l'on sait voilà le réfectoire métamorphosé en congélateur. Il y aura place pour conserver les viandes et autres nourritures qui peuvent être gelées.

Aussitôt après, les ouvriers se mettent à réparer le toit du collège qui fut endommagé par la tempête de vent survenue il y a quelque temps. Heureusement que cette fois les assurances couvriront les dépenses. La dernière amélioration faite fut l'installation de deux portes au bout du corridor pour tâcher d'assourdir le bruit atroce qui monte de la salle de récréation lorsque les collégiens essaient leurs poumons. Ils en ont de bons... Il y aurait *encore* beaucoup d'autres améliorations qui pourraient se faire si... eh, oui, disons-le, si on avait l'argent.

Le chroniqueur

CASTOR

BAPTEMES

Neil, enfant de M. et Mme Herbert Zinger (Ardena Unger), né le 16 janvier. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Meyers.

Noël, enfant de M. et Mme Herbert Ginger, né le 16 janvier. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Keller.

Peter Clarence, enfant de M. et Mme Dirk Bouma (Laurette LeClair), né le 22 février. Parrain et marraine: M. et Mme Don Bouma.

Duane Raymond, enfant de M. et Mme Roland Smith (Irène Luissier), né le 22 mars. Parrain et marraine: Edward Smith, Mary Gane Smith.

Roger Joseph Marie, enfant de M. et Mme Joseph Nichols (Mildred Johnson), né le 25 mars. Parrain et marraine: M. et Mme Homer Kneeland.

Gérard Joseph, enfant de M. et Mme Armand Fêtaz (Colette Cordel), né le 25 mars. Parrain et marraine: Bernard Fetaz, Kathleen Maloney.

Brian Melvin, enfant de M. et Mme Melvin Hepp (Arlene Fawcett), né le 28 mars. Parrain et marraine: M. et Mme Edward Galm.

Joseph Bernard, enfant de M. et Mme André Wiart (Anne Marie Gendre), né le 14 avril. Parrain et marraine: M. et Mme Bernard Mathieux.

Au mois d'avril, 30 hommes et 22 dames de la paroisse de Castor ont fait leur retraite à St-Albert, ils sont tous revenus enchantés de leur séjour.

Pour les vacances de Pâques: M. et Mme Richard Fritze ont été passer quelques jours dans leur famille à Morinville.

Mme Albert Fêtaz a aussi été passer quelques jours chez sa fille Juliette. Mme Raymond Cordel à Athabasca.

M. et Mme Henri Wiart ont eu la visite de leur fille et sa famille, de Trochu pour la fête de Pâques.

GIROUXVILLE

M. et Mme Aimé Lavoie(née Ernestine Lagacé) sont les heureux parents d'un garçon, Joseph-Edouard-André, né le 9 avril et baptisé le 24 avril. Parrain et marraine : M. et Mme André Gendron de Marie-Reine.

Mme Raymond Garon est en visite chez sa soeur à Edmonton. Elle visitera son fils qui est au sanatorium.

M. et Mme Arthur Tardif ont déménagé à Donnelly où M. Tardif est engagé

PICARDVILLE

La Semaine Sainte et la grande fête de Pâques est déjà du passé. Nous avons eu de très belles cérémonies bien préparées. On se serait crû dans l'ancien temps. M. le curé dit son appréciation au prône de l'effort fait par le choeur de chant pour rendre ces cérémonies plus belles. Nous remercions Sr Marie-Claire pour le travail accomplis dans ce domaine.

M. et Mme Arthur Riopel étaient heureux de recevoir la visite de leurs deux filles religieuses (Thérèse) Soeur Gérard-Marie est de la maison St-Joseph à Edmonton et (Laurette) Soeur Marie Victor de Jésus de l'hôpital Lewiston, Montana (E.U.)

Autres visiteurs Mr. et Mme Al. St-Louis, M. et Mme Ray St-Louis, M. et Mme Ed. Préfontaine, M. et Mme Clément Cloutier.

Ont fait un séjour à l'hôpital et quelques-uns y demeurent encore. M. P. Deshoux, M. E. Houle, M. R. Provost. Les jeunes Bernadette et Victor Riopel.

La paroisse fut représentée à trois ou quatre retraites fermées cette année. Les gens nous sont revenus enchantés de leur séjour à l'Etoile du Nord. Ils n'ont qu'un grand mot d'encouragement pour d'autres qui voudraient suivre leur exemple.

EGG LAKE

Le 21 avril dernier, M. Bernard Amiot eut la malchance d'avoir son poulailler entièrement détruit par le feu avec une centaine de poules pondeuses et cent poulets de 5 semaines.

Heureusement que le feu se déclara vers le matin et on put le découvrir à temps pour sauver les autres bâtisses. Une grainerie, pleine de grain prêt pour la semence se trouvant seulement à quelques pieds du poulailler fut sauvée grâce au vent qui soufflait dans la direction opposée.

M. Alphonse Duperron et sa famille ont déménagé à Plamondon.

Félicitation à M. et Mme Albert L'Heureux à l'occasion de la naissance d'un fils le 18 avril. C'est leur second enfant.

Mme Gérald Amiot dut passer quelques jours à l'hôpital mais elle est revenue à la maison et se rétablit bien.

Mme L.G. Amiot fit un voyage de quelques jours à Edmonton, dernièrement.

Mariage Froment-Girard

Dernièrement dans l'église de Notre-Dame de l'Assomption avait lieu le mariage de Mlle Marie Elizabeth Girard, fille de M. et Mme Wilfrid Girard, à M. J. Laurent Froment, fils de M. et Mme Charles-Edouard Froment, tous d'Edmonton.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr W. J. Lyons.

Des pâquerettes ornaient l'autel et prêtaient un air de fête à la circonstance.

Durant la cérémonie nuptiale des cantiques furent exécutés par Mme Rolland Lefebvre, à l'orgue, M. Rémi Soetart.

Accompagnée de son père la mariée était ravissante dans une toilette blanche de peau de soie avec appliqués de dentelle de soie. Comme parure de tête elle portait un minuscule voile illusion retenu par un diadème garni de fines perles, elle tenait un livre de messe orné d'orchidés et de stephonotis blancs avec petites feuilles bleues et chapelet bleu.

Mme Cyril Vidal, soeur de la mariée, était dame d'honneur, elle portait une toilette de dentelle et chiffon bleu sur taffeta; elle tenait une cascade de chrysanthèmes blancs avec feuilles bleues.

Comme filles d'honneur: Mlle Thérèse Lefebvre et Mme Robert Myer étaient identiquement vêtues de toilettes en dentelle et chiffon nylon bleus sur taffetas, elle portaient chacune une demie cascade de marguerites shasta. Elles étaient coiffées d'un petit chapeau de fleurs du même genre.

La bouquetière était Mlle Suzanne Lefebvre, coquettement habillée de robe de nylon blanc sur taffeta garni d'un ceinturon bleu, elle était coiffée d'un petit chapeau et portait un bouquet en miniature, elle était accompagnée d'un petit page, M. Martin Lefebvre.

Le marié était accompagné de son frère, M. Bernard Froment et de MM. Cyril Vidal et Robert Myer.

MM. Raoul Froment et Léonard Lefebvre plaçaient les hôtes de la noce.

Le toast à la mariée fut présenté par le parrain de la mariée, M. Benoit Gagné.

Après la cérémonie religieuse une petite réception avait lieu chez M. Charles-Edouard Froment, suivi le soir par un banquet et une danse à la salle Embassy pour au-delà de 100 invités.

Pour recevoir ses invités, Mme Girard portait une toilette de soie brun fleuri avec des accessoires beiges, son corsage était de roses Johanna.

Mme Froment avait choisi une toilette vert fleuri sur beige, avec des accessoires beiges, son corsage était de roses talisman.

Pour son voyage de noce, à Spokane et Vancouver, la mariée portait un ensemble turquoise avec accessoires blancs, son corsage était d'oeuillets blancs.

M. et Mme Froment feront leur demeure à Edmonton.

DONNELLY

Le 18 avril à 10h.30 a été béni le mariage de M. Fernand Laliberté, fils de M. Emile Laliberté et de Armande Ducharme, de Jean-Côté, à Mlle Rhéa Lagacé, fille de M. Richard Lagacé et de Françoise Boulet, de Donnelly, il a été béni par le R.P. Lucien Lafontaine, curé. Le banquet a eu lieu au soubassement, organisé par M. Paul Soulodre. Ils sont partis en voyage dans l'après-midi. Nous leur souhaitons du bonheur.

Du 22 au 25 avril a eu lieu à Donnelly une retraite spirituelle, il y a eu 30 personnes qui ont assisté. Elle était prêcher par le R.P. Desrochers.

Du 6 au 8 mai, il y eu une retraite pour les jeunes filles du club de vocations prêchée par le R.P. Goyette.

M. Arcade Ethier, de la Chutte, et Mme Ernestine Meunier, de St-Albert, ont passé une semaine chez M. et Mme Pierre Lapointe, sa fille.

La semaine passée, M. René Garand a passé quelques jours à Edmonton par affaires.

M.Gérald et Mlle Pierrette Lapointe sont hospitalisés à McLennan, ainsi que Marcel Gauthier.

M.Hervé Johnson et sa famille sont allés résidé sur leur terre à Guy pour l'été.

Mlle Françoise Harbour, de Morinville, institutrice, remplace ;M. Gilbert Maisonneuve qui était surveillant dans notre école.

BAPTEMES

Joseph Clément Roger, né le 29 mars fils de M. et Mme Wilfrid Dickner. Parrain et marraine: M. et Mme Clément Thériault.

Est né le 23 mars, Lucien Joseph Roger, fils de M. et Mme Joseph Boissonneault. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Boissonneault.

Né le 1er avril, Joseph Sylvio Richard, fils de M. et Mme Emile Tanguay. Parrain et marraine: Sylvio Morin et Simonne Fortier.

Né le 5 avril, Joseph Jacques Raymond, fils de M. et Mme Clément Bouchard. Parrain et marraine: M. et Mme Elphège Boulet, oncle et tante de l'enfant.

Un bill des droits ne serait pas accepté

Londres. — Le premier ministre du Canada, M. John Diefenbaker, a laissé entendre qu'il ne croit pas qu'un bill des droits de l'homme sera adopté à la présente conférence des premiers ministres du Commonwealth.

Sans mentionner explicitement le "bill des droits de l'homme", le premier ministre a fait allusion à la déclaration qu'il avait faite le 11 avril dernier à la Chambre des communes du Canada alors qu'il avait formulé l'espoir qu'un jour tous les pays-membres du Commonwealth souscriront à une sorte de déclaration commune de principes.

Végreville célèbre le cinquantenaire de l'arrivée des Soeurs de la Charité qui dirigent l'hôpital Saint-Joseph

En même temps a lieu l'ouverture officielle de la nouvelle résidence des Gardes-malades

Le 4 mai les Soeurs de la Charité d'Evron célébraient le cinquantenaire de leur arrivée à Végreville où elles ont fondé l'hôpital Général St-Joseph. Une messe solennelle d'action de grâces a été célébrée à 10 heures par le Rév. P. Keenan, curé de la paroisse. Le Rév. J. W. Burke, ancien curé de Végreville et le Rév. P. A. Lacerte, supérieur du collège St-Jean, remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre. Son Exc. Mgr J. H. Macdonald a honoré cette célébration de sa présence et a prononcé le sermon de circonstance. Au sanctuaire étaient présents: Mgr J. Malone, l'abbé Kaluzny de Mundare et l'abbé H. Garnier. Le chant a été bien exécuté par les Religieuses de l'hôpital, les Gardes et plusieurs membres du choeur de chant paroissial. Le Te Deum, d'action de grâces termina cette belle cérémonie religieuse.

A midi exactement un banquet réunissait au soubassement de l'église, les dignitaires, les invités et amis de l'hôpital. Au dessert M. Koskuta, maire de Végreville souhaita la bienvenue aux personnes présentes. Puis M. F. Laing qui présidait, présenta les deux orateurs: Mgr J. Malone et l'abbé H. Garnier. Mgr Malone rappela l'origine française de Végreville et l'abbé Garnier fit l'historique des débuts de l'hôpital et des progrès survenus pendant ces cinquante années passées.

A 2h.30 de l'après-midi, la nouvelle résidence des Gardes fut ouverte solennellement par le Dr Ross, ministre de la Santé, en coupant le ruban symbolique et après quelques paroles adressées à l'assistance. Le public fut alors admis pour assister à une séance spéciale où plusieurs orateurs prononcèrent des discours. Nous avons entendu: M. Koshuta, maire de Végreville, Le Dr Reid, l'hon. juge Buchanan, M. Gordey, député au provincial, Mme Fane, épouse du député retenu à Ottawa, Mgr Malone, représentant Mgr l'Archevêque d'Edmonton, le Dr W. H. Johns, président du département médical de l'Université. Tous exprimèrent des regrets de l'absence du Dr Aug. Couillard retenu à domicile par la maladie. Nous avons remarqué avec plaisir la présence de plusieurs religieuses représentant leur communauté: Les SS. Grises, les SS. de la Miséricorde, les Filles de la Providence, les SS. de la Charité de Trochu, Bonnyville, etc...

Alors l'assistance fut invitée à visiter les nouveaux quartiers des Gardes. Chacun put admirer la belle ordonnance de l'édifice et son superbe ameublement.

BONNYVILLE

Un de nos pionniers de la première heure même avant que les colons soient sur place M. Laudas Joly mourut chez lui d'une attaque cardiaque. Il était âgé de 72 ans. Natif de St-Thomas d'Alfred, comté de Prescott, en Ontario, il fit de brillantes études au Juniorat d'Ottawa. Il fut membre du Parlement Provincial, durant l'ère des Fermiers Unis, puis fut réélu juste avant sa première maladie sérieuse qui l'obligea à se retirer. C'était un grand chrétien et un grand patriote avant tout, et nous lui devons l'organisation de notre cours de français dans nos écoles, dans son temps. Nous sommes heureux qu'un de ses fils René Joly ait joint l'enseignement, cela lui permettra d'appliquer les mêmes principes à son tour.

Le service funèbre eut lieu à l'église St-Louis de Bonnyville. Un des neveux du défunt, l'abbé Maurice Joly était célébrant, accompagné des RR. PP. Chevrier et Frappier. Le défunt laisse une épouse éplorée, onze enfants vivants, plusieurs frères et soeurs et plusieurs petits-enfants. Nos plus sincères condoléances sont acquises à la famille. L'église était remplie et le chant fut touchant.

Mme Annie Jasper a disposé de ses propriétés: la terre à un voisin; la maison et les machines à M. L. Paul Bougie, qui fera transporter la maison à Bonnyville.

L'initiation des Chevaliers fut un grand succès dimanche dernier. 63 nouveaux candidats ont joint nos rangs. la plus nombreuse classe que nous ayons eu à Bonnyville. Il fallait sans doute beaucoup de travail préparatif pour recevoir une telle foule.

Comme toujours les bonnes et généreuses Dames de Ste-Anne secondèrent gentiement leur aimable présidente, Mme Généreux, et se firent aider par quelques jeunes gens. Le tout fut un grand succès. 283 soupers furent servis et il y en avait pour tout le monde comme dit la chanson.

M. Roland Credgeur, de Bonnyville, époux de Emilienne Jalbert, fut emporté par une maladie de coeur, la semaine dernière. Le servire funèbre eut lieu à l'église St-Louis, célébré par le R.P. Chevrier, assisté du P. Frappier et de l'abbé Lapointe. M. Camile Fontaine, du Memento Funeral présidait aux obsèques. Les porteurs furent Georges et Oscar Sénécal, Herman et Albérique Laforce, Jules et Emile Vallée. La Survivance offre ses sympathies à la famille.

M. Paul Brosseau a déménagé dans sa maison neuve en bas du village.

La ville de Bonnyville a acheté un nouveau fourgon à incendie au prix de $15,000. Nous serons ainsi mieux protégés.

La vile achève de compléter au delà de 2 milles de trottoirs, de rues et ruelles gravelées pour au moins autant. Un octroi de $45,000 avait été voté pour aider aux chômeurs et le fédéral paye 50%, la province et la ville chacun 25%. Une cinquantaine d'hommes sont employés depuis un mois au moins 12,500 verges de gravier ont été charroyées et étendues juste avant la pluie qui fut abondante et bienvenue.

Annonces classées

INSTITUTEURS DEMANDES

La Commission Scolaire Providence no 30, de McLennan, requiert les services d'instituteurs ou institutrices pour les grades élémentaires et haute école, pour septembre 1960. Prière de s'adresser à Mme F.-A. Chalifoux, C.P. 157, McLennan, Alberta.

SAINT-ALBERT

Avec $1,200. comptant, comme premier paiement, vous pouvez acheter une jolie bungalow avec trois chambres à coucher. Complètement neuve, plâtrée et décorée, avec plusieurs autres avantages spéciaux. Dépêchez-vous et appelez T. E. FOREST, le jour à GA 2-7166, le soir GL 5-3295.

MOLSTAD & CO.
101 édifice Insurance
Edmonton — Alberta

BEAUMONT

FESTIVAL A LEDUC

Vendredi dernier, les élèves des grades 7 à 11 ont pris part au festival de la division de Leduc.

L'adjudicateur était M. l'abbé Green, directeur de chant au Séminaire St-Joseph de St-Albert. Les élèves étaient très fiers de nous revenir avec le trophée, gagné par la chorale des filles, pour les 2 chants: "Tu danses bien, Madeleine" et "The Carnival of Venice". Puisqu'il n'y avait pas de trophée pour la chorale des garçons — nous étions les seuls dans la division à avoir une telle chorale — il n'y avait pas de compétition pour eux. Nous sommes donc allés comme invités d'honneur pour le grand concert du soir donné par les groupes gagnants, à l'auditorium de Leduc. Là, ils nous ont fait honneur en exécutant avec brillo les 3 chants suivants: "Le petit homme", "Eh Cumpare" (chant italien) et "The Syncopated Clock". Les chaleureux applaudissements de l'auditoire ont bien prouvés le grand intérêt qu'éprouve cette nombreuse assistance. Félicitations aux heureux gagnants du trophée et à leurs dévoués professeurs, surtout à Sr Ephrem-Maria, f.d.j., directrice des chorales de l'école.

Mme William Hérard, M. Léopold Danserau et Mme Louis L'Heureux sont encore à l'hôpital. Nous leur souhaitons complète guérison et prompt retour.

ST-JOACHIM

Lundi, les paroissiens de St-Joachim étaient honorés par la présence de Son Excellence le Gouverneur Général et Madame Vanier d'Ottawa, qui ont tenu à venir assister à la messe de 5h.30. Ceux-ci sont en tournée dans les provinces de l'Ouest canadien et depuis quelques jours étaient de passage à Edmonton. Vendredi soir ils se sont rendus à la Cabane à sucre saluer les assistants. Nous les remercions pour leur amabilité.

Dimanche, à l'occasion de la fête des Mères les élèves du Jardin de l'Enfance offraient un petit concert à leurs parents.

Toujours gentils dans leur simplicité ils exécutèrent avec charme quelques chansonnettes d'occasion ainsi que deux petites saynètes au grand amusement de l'auditoire.

Par une délicate attention des religieuses de magnifiques gerbes de fleurs en corsage furent offertes aux mamans ainsi qu'à la mère du R.P. Thibault et les papas reçurent une bonbonnière.

En quelques mots le R.P. Curé rendit hommage aux héroïnes du jour et remercia les religieuses pour le beau travail qu'elles accomplissent et les encouragea à continuer leur bonne oeuvre d'éducation.

Parmi l'assistance on remarquait la Rév. Mère Provinciale des SS. de l'Assomption et le R.P. Patoine, o.m.i.

A l'occasion du passage à Edmonton de M. et Mme Francis Deniset de St-Boniface, Man., Mlle Blanche Bernier recevait un groupe d'amis parmi lesquels M. Paul Delion, Consul de France et Mme Delion qui étaient les invités d'honneur.

Au 19ème concours annuel du festival de musique qui s'est tenu la semaine dernière à Edmonton, le jeune Pierre Pelletier, fils de M. et Mme Roland Pelletier s'est classé premier pour le chant et le jeune Marc Moreau, fils du Dr et Mme Moreau, est arrivé deuxième, tous deux dans la classe de 13 ans et au-dessous. Félicitations à ces jeunes artistes de l'école Grandin.

En raison du Bingo du Centre Marial qui aura lieu mercredi le 18, l'Assemblée des Dames de Ste-Anne se tiendra mardi le 17.

Le Dr Henri Toupin est de retour de Miami où il a assisté à la convention annuelle des neurologistes.

Nos vives condoléances à Mme J. Fortier à l'occasion du décès de son époux survenu la semaine dernière et dont les funérailles eurent lieu à St-Joachim, mardi dernier.

M. et Mme Irénée Turcotte partaient lundi pour un voyage à Vancouver, ils étaient accompagnés de Mme B. Tremblay.

M. et Mme P. Moret sont actuellement à Denver, Colo., où ils visitent leur fille Mme Jeske.

SAINT-ISIDORE

NAISSANCE:

M. et Mme Valerie Grenier sont les heureux parents d'une fille, née le 21 avril à l'hôpital de McLennan. Elle fut également baptisée à cet endroit sous les prénoms de Marie Claire Jacinthe. M. et Mme Eugène Bauchon, de St-Prime, P.Q., sont ses parrains et marraine, représentés cependant à la cérémonie par M. et Mme Jules Fortin de notre paroisse.

Nos plus sincères félicitations.

MALADE

Après un bref séjour à l'hôpital de Peace River, le jeune Benoit Girard prenait la route d'Edmonton, il y a quelques semaines, pour un séjour plus prolongé à l'hôpital Général, afin d'y recevoir les traitements spéciaux. Nous lui souhaitons de tout coeur un prompt rétablissement. Qu'il revienne bientôt parmi sa famille et ses compagnons de classe.

DEPART:

Lundi 9 mai, s'effectua le départ du R.P. Ruelle pour la mission de Fort Vermillon, à laquelle il avait été désigné depuis quelque temps.

Nous lui souhaitons un heureux et fructueux séjour dans cette mission parmi cette population nordique.

Qu'il soit également assuré de l'appui spirituel de ses paroissiens et si telle est la volonté de Dieu qu'il revienne à l'été, pour la plus grande joie de ses ouailles de Peace River et St-Isidore, qui l'aiment et l'estiment beaucoup.

PLAMONDON

MARIAGE

ST-JACQUES-ST-JEAN

En l'église St-Isidore de Plamondon, samedi le 30 avril, M. l'abbé F. Croteau bénissait le mariage de Mlle Dolorès St-Jean, fille aînée le M. et Mme Wilfrid St-Jean, qui unissait sa destinée à celle de M. Gérard St-Jacques, fils de M. et Mme Raymond St-Jacques, de Beaumont.

Conduite à l'autel par son père, la mariée avait comme filles d'honneur Mlles Annette St-Jacques, Caroline St-Jean et Doris Gauthier. Les garçons d'honneur furent MM. Cyrille Lavigne, Paul Bourassa et Léo Magnan.

Avec Mme Jean Genoud, à l'orgue, M. Calixte Magnan, de Beaumont, assistait au choeur en chantant l'hymne "Panis Angelicus".

Les parents en dehors du village qui étaient présents à cette messe et à la réception furent: M. et Mme Raymond St-Jacques, M. et Mme Raoul St-Jacques, M. et Mme Calixte Magnan, M. et Mme Emile Magnan, M. et Mme Armand Bazinet, M. Joseph St-Jacques, M. Lucien Magnan, M. et Mme Johnny St-Jean, M. et Mme Willie St-Jean, Mlle Muriel Steeple et M. et Mme Auguste Tremblay.

Les nouveaux époux demeureront à Beaumont.

* * *

Quelques Chevaliers de Colomb et leur dame se rendirent à Bonnyville où avait lieu l'initiation de nouveaux membres à cette organisation.

D'autres visiteurs en fin de semaine furent: M. et Mme Welbert Bélanger, M. et Mme Urban Plamondon, M. et Mme Armand Beaudoin, M. et Mme Aimé Kolsey et fils, M. et Mme William Lewisky, M. et Mme Laurier Plamondon ,M. Laurent Rodrigue, M. Aurélien Bérubé.

—Heureux celui qui rassemble avec soin tous les bienfaits qu'il a reçus de Dieu pendant sa vie pour se les remettre incessamment devant les yeux et qui s'efforce de lui en rendre de dignes actions de grâces!

S. Bernard

MORINVILLE

"Cherchons d'abord le Royaume de Dieu". (Thème de notre Congrès Eucharistique).

Pour faire suite au courrier de la semaine, dans le domaine du congrès, voici l'exécution des préparatifs, confiée aux groupements paroissiaux:

1 — Propreté et décoration du village: Le Conseil du village; La Chambre de Commerce; Le service de protection pour les incendies, etc.; La CWL (vente des décorations).

2 — Propreté et décoration de l'église: Les marguilliers; les Dames de Ste-Anne; les Soeurs Sacristines.

3 — Service d'ordre aux cérémonies: les Chevaliers de Colomb.

4 — Secourisme spirituel: M. Herm. Charest, (vieux); Mme Jos Meunier, (vieilles); Mlle Dorothée Heppler (malades); Mlle Th. Kieser, (équipe volontaire.)

5 — Exposition, autres services: les professeurs et élèves des écoles.

Mot d'ordre: Faire de Morinville, un vrai royaume du Christ-Roi.

Mercredi le 4 mai dernier, sur la demande du Conseil du village une assemblée, présidée par M. le maire, Art. Soetaert, a été tenue au Community Hall. Le but de cette assemblée était de discuter la possibilité de l'installation d'un système d'aqueduc, à Morinville. MM. Bryan Ellis et MacMillan, de l'association des ingénieurs, ont présenté deux plans différents.

Quoique les autorités semblent vouloir pousser l'affaire jusqu'au bout, il y a naturellement de la controverse et la question n'est encore qu'en pourparler. L'installation coûterait à Morinville, la somme de $215,000.00 et nous saurons par un plébiscite, dans un avenir plus ou moins lointain combien sont pour le progrès de Morinville.

Vendredi le 6 mai, à l'occasion de l'assemblée anuelle de l'association des Sports, MM. Lou Calder, a été réélu président; Lucien Houle, vice-président, 1er terme, Mme Lorraine St-Laurent ,secrétaire et enfin, M. Emile (Tiger) Riopel, trésorier. Les directeurs sont MM. A. J. St-Laurent, Roger Blackburn et Albert Ouellette.

Mardi le 3 mai dernier, est décédé à l'hôpital de la Miséricorde à Edmonton, M. J. W. Gordon, agent du CPR. Il laisse dans le deuil: sa femme, Catherine, deux garçons et une fille.

Quelques jours, avant sa mort, il a été baptisé à l'hôpital de la Miséricorde et il a également reçu les derniers sacrements. M. Gordon était âgé de 60 ans.

NOS MALADES:

Nos voeux d'un prompt rétablissement à Mme Louis Turgeon, hospitalisée à l'hôpital Général d'Edmonton.

Gérard, 7 ans, fils de M. et Mme Armand Rivet, qui en date du 2 mai, dernier, tombait en dehors de la machine, que conduisait son père, sur le Groat Road, à Edmonton, se remet très bien d'une fracture du crâne.

VA ET VIENT

M. et Mme Mathias Tellier (Yvette Villeneuve), ont récemment suivi les exercices d'une retraite fermée pour couples mariés, à la maison de retraites, de St-Albert. Ils en sont revenus très enchantés.

M. et Mme Donat Bouvier, (Rachelle Labonté), ont dernièrement rendu visite à M. et Mme Paul Bouvier, de Gravelbourg, Sask. Ils ont par la même occasion assisté à la Graduation de la jeune soeur de M. Bouvier, Fernande Bouvier.

Ils étaient accompagnés de M. et Mme Jean Scantland. Ces derniers ont visité M. et Mme Albert Gauthier, ainsi que d'autres parents, de Pontex et Gravelbourg.

M. et Mme Laurent Bédard et leur petite fille, Charlotte, nous ont quittés, ces jours derniers, pour aller demeurer à Edmonton. Charlotte qui travaillait à la boulangerie de Morinville, où M. Léo Brochu est gérant-prop, est remplacée par Jeanne, fille de M. et Mme Arthur Houle. Cette dernière nous revient après une absence de trois ans. Elle travaillait au Northwest Telephone, Fort-St-Jean, B.C. Rebienvenue, parmi nous, Jeanne.

Mme Eugène Bachard, (Dolorès Bédard), accompagnée de sa petite Anita, est allée rejoindre son mari à Chisholm, pour jusqu'en septembre prochain.

Les deux garçons, Alfred et Denis, sont pensionnaires au Couvent de Morinville.

O'Neil, fils de M. et Mme Ubald Chevalier, est revenu parmi nous, après avoir suivi un cours de six semaines, — une matière mécanique — pour la 3e année consécutive, au Provincial Institute Technologist de Calgary. O'Neil, est sensé recevoir son diplôme l'an prochain, à la suite d'une autre série de cours.

CALGARY

Samedi le 30 avril, eut lieu tel qu'annoncée, la Soirée du Printemps au Club Français de Calgary. Plusieurs se sont rendue et un gros merci à tous pour le succès.

Les membres de la Jeunesse amicale Française, organisent une excursion à la Cabane à Sucre en autobus pour Edmonton, vendredi le 6 mai. C'est à espérer que plusieurs y prendront part à cette occasion pour faire un voyage à Edmonton et assister au programme.

NOS MALADES

De retour avec ses parents, Edouard Caron, opération à l'hôpital des enfants, Red Cross, de Calgary.

M. F. R. Giroux, gérant de l'Union de Crédit Ste-Famille, à l'hôpital Ste-Croix de Calgary, on lui souhaite un prompt retour à la santé.

CLUNY

M. William (Bill) Somerville mourait de cancer après une longue maladie. Il était âgé de 67 ans et demeurait ici depuis 1920. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse May et une fille Mme Tom Clark, de Calgary.

M. Léon Simonin, de Kelowna, C.C., est en visite ici depuis quelques semaines.

M. et Mme Jules Gourdine partaient, vendredi, pour Edmonton où ils passeront la fin de semaine à visiter leur fils George et leur fille Jeanne et M. et Mme Ernest Gourdine. Ils étaient accompagnés de leur fille Florence.

Samedi après-midi au sous-sol de l'église les Dames du CWL avaient leur Mother's Day Tea et vente de gâteaux, tartes et bonbons. Le tout fut un succès malgré la pluie.

Dimanche après-midi M. et Mme Louis Simonin et M. et Mme George Simonin, de Calgary, étaient de passage à Cluny en visite chez Mme Dora Simonin et M. Gérard Beaudin. Mme Simonin retournait avec eux afin de passer quelques jours dans la grande ville.

Les fermiers n'ont pas encore commencé leurs semences dû au froid et à la pluie.

Trente-cinquième

Pèlerinage annuel au Sanctuaire de la Petite Thérèse

Wakaw, Saskatchewan
Le dimanche 12 juin 1960

PROGRAMME

Du 3 au 11 juin: Neuvaine publique et solennelle
7h.30 p.m. Prières de la Neuvaine
8h.00 p.m. Grand'Messe

Le samedi soir 11 juin:
8h.30 p.m. Prières de la Neuvaine
9h.00 p.m. Grand'Messe
10h.00 p.m. Procession aux flambeaux

Le dimanche 12: Jour du Pèlerinage
5h.30, 6h. et 7h.00 a.m. Basses messes
7h.00 a.m. Messe avec sermon en hongrois
8h.00 a.m. Messe avec sermon en polonais
9h.00 a.m. Messe avec sermon en allemand (en plein air)
9h.00 a.m. Messe dans le rite grec (dans l'église)
10h.30 a.m. Grand'messe Pontificale Sermons en français et en anglais
2h.00 p.m. Procession du Très Saint Sacrement Bénédiction des malades, vénération de la Relique de Sainte Thérèse

Radio: N.B. Cette année la Neuvaine ne sera pas radiodiffusée.
Le dimanche 12 juin:
La messe pontificale et les sermons seront radiodiffusés de 10h.30 a.m. à 12h. (midi) par le poste CKBI de Prince-Albert (900), et le poste CFNS de Saskatoon (1170).

Le chapelet à CHFA

MAI 1960

12.—L'Armée Bleue, la famille C. Hurtubise, d'Edmonton
13.—L'Armée Bleue, M. et Mme Alexandre Bérubé, de Beaumont
14.—Les familles Joseph Henley et T. Rémillard, de Girouxville
15.—La famille de M. et Mme Laurent Morin, d'Edmonton
16.—La famille de M. et Mme Rosaire Hébert, de Calder
17.—La famille de Mme Yvonne Lauzé, de Falher
18.—Le R.P. L. Lafontaine, o.m.i., curé de Donnelly
19.—Les familles Georges Robert et David Vallée, de Bonnyville
20.—M. l'abbé Albert Langevin, curé de la Cathédrale de St-Paul
21.—La famille de M. et Mme René
22. Famille Arthur Riopel, Picardville
Préfontaine, d'Edmonton
23.—La famille Joseph Lemire, de Falher
24.—La famille de M. Henri Lapointe, de St-Paul
25.—La famille de M. et Mme Joseph Filion, de Donnelly
26.—Les Enfants de Choeur de la paroisse de Morinville
27.—Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
28.—Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
30.—L'Action Rurale Catholique de Vimy
31.—Les familles Henri et Roland Nobert, de Joussard

—Vous savez que les sujets les plus bornés sont toujours les plus téméraires, et pour peu qu'on leur donne de liberté, ils en abusent.

Ste Thérèse

Historiette

Si j'étais prince . . .

Prince, Albéric ne l'était pas. Loin de là. Il était modeste petit employé qui travaillait ses huit heures par jour pour gagner sa croûte. Mais jeune, il avait conservé une certaine imagination et, parfois, se mettait à rêvasser à ce qu'il ferait s'il n'était pas Albéric Masson, employé de deuxième classe, mais son Altesse Royale et princière, Albéric de . . .

Ah, oui, s'il était prince, il irait habiter dans un beau palais, un château, entouré d'un parc magnifique où les fleurs se le disputeraient aux plantes exotiques, chaudes et parfumées. Il aurait des appartements chaudement capitonnées, meublés avec goût, en style empire, ou moderne, à tour de rôle. Il aurait une bibliothèque où il y aurait ses volumes préférés, une table de jeu, un fauteuil moelleux dans lequel il pourrait s'étendre, à lire, à siroter un thé ou un verre de vin, à flamber une cigarette à un briquet doré.

Tous les jours il se ferait confectionner des repas choisis, servis sur des nappes étincelantes, avec des couverts d'argent et de la vraie porcelaine. Il humerait avec délice le fumet d'un potage ou le gigot d'un gibier. Après dîner, il s'étendrait dans un fauteuil, à délecter les effleuves capiteux d'un bon cigare et écouterait une douce berceuse fredonnée par quelque chanteur à la mode.

Et il aurait sa voiture, il en aurait deux. Une de sport avec laquelle il sillonnerait les routes magiques et pleines d'espace et d'infini, et une autre, une de luxe, garnie de tissus riches, une grande et belle qui se feraient retourner les gens sur son passage.

Et deux, trois fois par an il irait à l'étranger, à la côte d'Azur, en hiver, en Suisse en été et un voyage à travers le monde pour corser le tout. Ah non, il ne s'ennuierait pas. Et les devoirs de sa charge? Bah, il s'en tirerait. Ce devait être grisant de pouvoir partout se montrer et susciter la curiosité, si non l'administration.

Et, enfin, il épouserait une princesse. Vraiment une princesse? Le voilà qui a un pincement de coeur. Une princesse alors qu'il aime tendrement, Valérie, la petite sténo, rencontrée un beau soir de mai. Mais, parbleu, elle serait princesse; elle serait tout les jours habillée en princesse, elle n'aurait plus à trimmer comme elle le fait actuellement.

Mais au fait, Valérie ne pourrait plus confectionner des petits plâts, sains et succulents, dont il rêve pour plus tard. Les repas lui seraient servis. Elle ne pourrait plus confectionner avec amour une blouse rutilante, une jupe gracieuse et bien moulante. A-t-on jamais vu une princesse s'installer couturière ?

Alors, que ferait-elle le soir? Au fait encore, il devrait cesser de jardiner comme il en avait l'intention, dans le petit jardin qui serait le leur dans quelques semaines ou quelques mois? Car, somme toute un prince ne jardine pas. Il a ses valets, ses domestiques, ses jardiniers. Il peut admirer, approuver, critiquer, faire changer, mais là s'arrête son rôle.

Alors, tout compte fait, cette vie de prince, était-elle vraiment si alléchante? Renoncer à tant de choses et Valérie qui ne serait plus Valérie mais une princesse. Pourrait-il vivre cette vie?

Et il conclut très sagement.

—Si j'était prince, je demanderais à redevenir Albéric. Albéric Masson, tout court.

(UM) Al. de Bonmal

Une injustice que reconnaître la Chine rouge

Montréal. — Le philosophe chinois Lin Yutang a déclaré qu'admettre la Chine rouge à l'ONU serait une injustice morale, aussi longtemps que l'esclavage organisé et la brutalité y régneront.

Le Dr Yutang a déclaré aux journalistes au cours d'une interview: "Reconnaître la Chine communiste est injuste, injuste, injuste".

"Nous ne savons rien, ici, de la brutalité et de l'esclavage auxquels ces gens sont soumis pour l'amélioration du pays. J'affirme qu'il est injuste de reconnaître ces gens, mais si vous croyez que vous avez raison . . . allez-y . . . Il y aura des conséquences à subir".

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 16 au 20 mai 1960)

LUNDI: Jacques Martineau, s.j., "Guerre nucléaire et prière"
Chant par les Pères Blancs d'Ottawa

MARDI: E. Muller, et invités, "Sans le péché, Dieu se serait-il incarné?"
Chant: Frères Instr. Chrétienne, Pointe du Lac

MERCREDI: Vincent Colozza, s.j., "Notre suffisanse de catholique !"
Chant par les Joyeux Escholiers de Rimouski

JEUDI: Vincent Colozza, s.j., "Le joug du Seigneur est-il léger?"
Chant par la Manécanterie Meilleur de Montréal

VENDREDI: Fernand Bédard, s.j., "Commentaire du Psaume VIIIème"
Chant par les Pères Jésuites de St-Jérôme.

CHFA – 680 – 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—A vous la parole
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Bal musette
10.30—Un hom. et son p.-
10.45—Folklore et chan.
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Fantaisie musicale
4.30—Boite aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.30—Club de la Radio
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12,05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regards Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—D'un océan à l'au.
7.00—Nouv. dramatiques
7.30—Au crépuscule
8.15—Propos
8.30—Match inter-cités
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
10.30—Nouveautés dram.
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI

3.45—Mission s l ondes
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. polonais

JEUDI

3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—RTF présente

VENDREDI

3.45—Sombreros et . . .
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

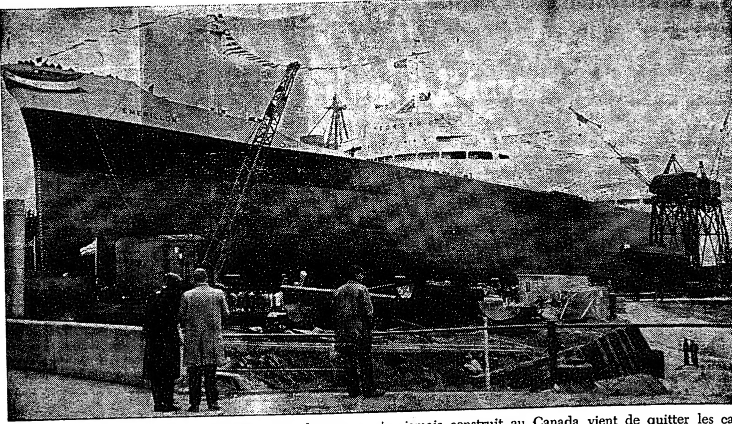
SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
12.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—Pot-pourri
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique can.
7.30—Samedi avec Paul
8:30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Club de la Radio

M. G. D. Bouliane, Mallaig
M. Donat Lafontaine, McLennan
M. Napoléon Meunier, StAlbert
M. Ernest Dubrule, Edmonton
Rév. Lucien Robert, Beaumont
M. Louis R. Foissier, Edmonton
Mme L. R. Foissier, Edmonton
R.P. George Chevrier, o.m.i., Bonnyville
M. et Mme Oscar LaBrie, Marie-Reine
M. Alphonse Brousseau, St-Vincent
M. Odilon Roy, Edmonton
Mme Eulalie Viel, Mallaig
M. et Mme Théodore Ayotte, St-Paul
M. Wilfrid Viens, Falher
M. Joseph Dufour, Girouxville
M. Jos. Tessier, Edmonton
M. Oscar J. Arbour, Didsbury
Mme Dorilda Dufresne, Bonnyville
RR. PP. Oblats, Breynat
Mme C. Brodeur, St-Albert
R.P. Louis Moraud, o.m.i., Patuanak, Sask.
Dr Philippe Mousseau, Edmonton
Mme L. P. Mousseau, Edmonton
RR. SS. de Ste-Chrétienne, Fort Vermilion
M. G. Puech, Chauvin
M. et Mme Léopold Leduc, Wainwright
M. William St-Jean, Lac-la-Biche
M. et Mme Noel Pelchat, St-Edouard
M. David Carrier, St-Paul
Dames de Ste-Anne, St-Edouard
Paroisse St-Laurent, Brosseau
M. l'abbé Joseph Lachance, Brosseau
M. Bernard Blais, Damas, Sask.
M. L. D. Blais, Edmonton
M. Adrien Gibeau, Morinville
M. René Thériault, McMurray
M. Jacques L. Leclair, Edmonton
M. Laurier Picard ,Edmonton
M. et Mme Pierre-Arthur Boulanger, Atmore
M. Charles Lebas, Lac-la-Biche
M. George Maure, Falher
M. et Mme O. E. Lafleur, Mallaig
M. et Mme Jean Aubert, Edmonton
Mlle Laurette Legault, Bonnyville
Dames de Ste-Anne, St-Paul
M. André Dubuc, Edmonton
M. Marcel Dubé, Montréal
Mme Marie Pattijn, Guy
M. Charles E. Joly, Edmonton
M. Alfred H. Tessier, Edmonton
M. G. A. Duey, Edmonton
ANONYME, Edmonton
Mlle Diana Ouellet, Edmonton
M. A. A. Brodeur, Edmonton
M. Onésime Paré, Chauvin
M. et Mme Mike Slefendurfas, Foisy
M. Joseph Vachon, Bonnyville
M. Laurent Leduc, Morinville
Mme Agnès Leduc, Morinville
Mme J. L. Tardif, Lac-la-Biche
Mme Philippe Robinson, Lafond
M. F. Favenac, Gourin
M. Honoré Gourdine, Morinville
M. Henri Charbonneau, McLennan
R.P. R. Danto, o.m.i., Chard
Mme Graziella Pomerleau, St-Paul
M. Lucien M. Beaupied, St-Albert
Mme Oscar Benoit, Végreville
M. et Mme Thomas Taylor, St-Albert
M. et Mme Lucien Lorieau, Edmonton
Mme Aurélia Desrosiers, Edmonton
M. et Mme Emile Séguin et Gisèle, Bonnyville
M. et Mme L. Montpetit, Edmonton

TOTAL GENERAL: $2,273.00



Un produit des calles sèches de Lauzon, P.Q. — Le plus gros navire jamais construit au Canada vient de quitter les calles sèches de la Davie Shipbuilding de Lauzon, à côté de Lévis, dans la Province de Québec. Il s'agit de l'Emerillon, un navire-citerne de 42,000 tonnes et long de 710 pieds. Il a coûté la jolie somme de $11,000,000.00.

Une histoire parmi tant d'autres

Un étudiant nigérien gagnait récemment le monde libre après avoir passé six ans derrière le rideau de fer

Dans une interview donnée le 14 novembre 1958 au correspondant du "Daily Mail", An Ajao a relaté ce qu'il a appris alors qu'il était étudiant à Berlin. "La Russie, a-t-il dit, a tiré un grand plan pour l'Afrique, et elle recrute des étudiants africains à tous de bras. J'ai laissé derrière moi, à Leipzig. 17 autres Nigériens qui sont censés être prêts à former le nouveau gouvernement lorsque le Nigéria obtiendra son indèpendance . . . Je veux maintenant rentrer chez moi et me préparer à cette éventualité".

An Ajao a décrit des cartes de l'Afrique que lui avaient montrées les Russes qu'il avait rencontrés. Sur ces cartes, ils lui avaient indiqué le GHANA, la Sierra Leone, Le Soudan, l'Ethiopie, la Somalie, le Tanganyika et le Kenya, en lui disant:

"Jadis, la Grande Bretagne recrutait des troupes sur ces territoires; maintenant, on y recrutera des partisans".

Il expliqua qu'en 1948, alors qu'il était âgé de 18 ans, il vint de Lagos à Londres, comme étudiant, et qu'il fit la connaissance d'une jeune fille à Edimbourg. Elle était trésorière d'un groupe communiste et elle l'amena bientôt à y adhérer. Il se mit alors à assister aux meetings, aux réunions sociales et aux rassemblements communistes.

Il retourna ensuite à Lagos, pour y travailler dans l'affaire d'importation de son père. Une entreprise polonaise lui promit alors une importante livraison de ciment. Il se rendit à Hambourg pour conclure le marché. Deux hommes, qui prétendaient être des représentants de cette entreprise, réussirent à l'entraîner à Berlin. Ce fut le commencement de son séjour derrière le Rideau de Fer. On le conduisit en voiture à Karshorst, en dehors de Berlin, dans la zone soviétique.

"On m'emmena dans une villa d'aspect agréable et l'on me fit entrer dans un appartement bien meublé, dit-il. On me dit de sonner si j'avais besoin de quelque chose. J'appuyai furieusement sur la sonnette, mais elle s'arrêta aussitôt: on l'avait évidemment déconnectée. J'essayai d'ouvrir la porte d'entrée. Elle était fermée à clef. Il y avait des cigarettes anglaises sur la table: je me mis à fumer. J'étais prisonnier dans une espèce de grand hôtel". On laissa An Ajao seul pendant une semaine. Des serviteurs russes lui apportaient ses repas. Il y avait des livres en anglais dans la pièce: Dickens, Thackeray et Kipling.

"Finalement, poursuivit-il, un colonel russe de haute taille et aux cheveux blancs vint me voir. Par l'intermédiaire d'un interprète, il me raconta toute ma vie; il mentionna même les rapports que j'avais eus avec le parti communiste en Grande Bretagne. Je lui demandai s'il était au courant de ma commande de ciment. Il se contenta de sourire".

Par la suite, on l'envoya au grand "camp" communiste de Bautzen, où il devait passer deux ans et demi à participer à des "groupes de discussion" et à faire des exercices de propagande. "Dans ce camp, expliqua-t-il, j'ai vu des hommes appartenant à presque toutes les nations suivre le cours. Il y avait beaucoup d'Anglais, des noirs américains, des Français, et un Américain de race blanche. Il y avait des étudiants iraquiens, des étudiants indiens, des jeunes gens venus de toutes les parties du Commonwealth".

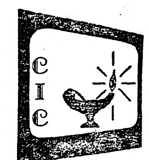
"La plupart d'entre eux avaient été recrutés à Londres par l'intermédiaire de leurs relations communistes."

Les "invités" russes touchaient l'équivalent de 38 livres par mois pour ne rien faire. "Par la suite, dit M. Ajao ,je leur ai laissé croire que j'étais assez stupide pour me laisser prendre à leurs idées, et l'on m'envoya à Dresde, pour y travailler dans un atelier de construction de voitures de chemin de fer. On me permit aussi de suivre des cours de physique nucléaire et d'économie politique. Deux fois par an, nous faisions tous une période de service militaire avec les forces armées. On nous donnait des leçons en économie politique, en combat de jungle et on nous enseignait le maniement des armes. Tous les étudiants étrangers étaient et sont encore soumis à ces divers exercices." Par la suite, on l'envoya à l'Université Karl Marx, à Leipzig. C'est là qu'il décida de s'échapper. Il réussit à gagner l'Ouest du pays en chemin de fer en bluffant aux postes de contrôle.

(UM) A.R.

—Deux caractères opposés peuvent faire de bons amis; s'ils se comprennent ils se complètent.

Contesse Diane



Cinéma et culture

Films à l'écran

Up in Smoke

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS

Américain 1957. 64 min. Comédie réalisée par Wm. Beaudine avec Huntz Hall.

Une autre des innombrables aventures des Bowery Boys, qui cette fois se permettent de tenter leur chance aux courses. Scénario de routine, ni meilleur ni pire que d'autres du même genre. Huntz Hall domine l'interprétation.

Appréciation morale: Pour adultes et adolescents.

* * *

Inn of Six Happiness

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS

Américain 1958. 157 min. Cinémascope Color Deluxe, réalisé par Mark Robson avec Ingrid Bergman, Curt Jurgens, d'après le roman de Allen Burgess: The Small Woman.

Une jeune anglaise, Glady Aylward, décide de se rendre en Chine du Nord comme évangéliste, malgré l'opposition de la société missionnaire qui ne la trouve pas assez qualifiée. Après un voyage pénible à travers la Sibérie elle s'installe dans une mission, elle apporte beaucoup d'amélioration à la vie des Chinois, gagne l'amitié d'un mandarin, durant une attaque japonaise elle sauve une centaine d'orphelins.

Le thème développé est très sympathique, mais c'est dommage que les convictions religieuses qui animaient Gladys sont traitées superficiellement.

Appréciation morale: Bien que ce film manque de réussir à démontrer la belle vie spirituelle de Glady, il peut néanmoins faire réfléchir l'auditoire. Pour adultes et adolescents.

* * *

Separate Tables

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1958, 98 min. Drame psychologique réalisé par Delbert Mann avec Deborah Kerr, David Niven et Rita Hayworth.

Durant la saison morte, des personnes solitaires et frustrées de la meilleure société anglaise viennent tromper leur ennui dans une pension de famille. Parmi eux il y a un officier une "lady" dominatrice avec sa fille à allure de chien battu, un écrivain américain etc...

Delbert Mann a réussi à rendre sensibles les conflits intérieurs des personnages représentées. L'interprétation est de première classe.

L'appréciation morale: Les éléments positifs ne manquent pas à ce film, mais l'étude des personnages désaxées réserve ce film aux adultes.

* * *

John Paul Jones

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS

Américain 1959, 126 min. Technirama, Technicolor, Film biographique réalisé par John Farrow avec Robert Stack.

Au 18e siècle les Etats-Unis luttent contre l'Angleterre, John Paul Jones capitaine de navire sans cesse révolté contre ses autorités remporte de brillantes victoires sur les Anglais. La paix signée il essaie d'obtenir du Congrès le maintien des troupes navales. Rencontrant une forte opposition il s'en va lutter pour la Russie, mais ces batailles lui sont fatales et il va en France où il meurt.

Cette pseudo-biographie donne une idée tout à fait fausse d'un grand héros des Etats-Unis. Le film est long, peu intéressant.

Appréciation morale: Le caractère du héros comporte bien des éléments positifs. Pour adultes et adolescents.

* * *

Bell Book and Candle

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1958, 103 min. Technicolor, Comédie réalisée par Richard Quine avec James Stewart, Kim Novak et Ernie Kovacs.

La veille de son mariage, Shepart Henderson se sent tellement épris de sa voisine Gillian Holroyd, qu'il rompt ses fiançailles en faveur de sa nouvelle flamme. Mais il ignore que c'est une sorcière qui s'est servie de ses magiques pouvoirs pour gagner son coeur. Il réussit quand même à échapper au charme de cette sorcière moderne.

Cette comédie est vraiment charmante pour les yeux et l'esprit. L'interprétation est remarquable.

Appréciation morale: Le thème et ses développements s'adressent aux adultes.

* * *

The Man Who Could Cheat Death

COTE MORALE: ADULTES

Britannique 1959, 83 min. Technicolor, fils d'horreur réalisé par Terence Fisher, avec Anton Diffring.

Georges médecin reconnu et sculpteur de talent, a découvert une méthode pour se rajeunir, il doit pour cela greffer tous les 10 ans une glande thyroïde. Il tue des personnes qui lui servent de modèles pour la sculpture. Le chirurgien qui fait les opérations ignore le fait criminel de son confrère. Mais une fois mis au courant, il alerte la police. Georges revenu à son âge normal périra dans un incendie.

Terrence Fisher met son talent à la disposition du film et son interprétation est certainement au-dessus de la moyenne.

Appréciation morale: Le thème et les procédés réservent ce film pour adultes.

* * *

Mating Game

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1959, 96 min. Metrocolor, Comédie réalisée par G. Marshall avec Debbie Reynolds.

Un agent de fisc fait enquête sur le revenu d'un fermier, du Maryland qui n'a jamais payé d'impôt. Il s'aperçoit que tout est en règle et alors le fermier et sa femme décident que l'inspecteur est un bon parti pour leur fille. L'agent au début se montre peu intéressé, mais après bien des aventures il épouse la jeune fermière et là il découvre que le Gouvernement est débisemble par son interprétation. Ce film peut apporter une bonne détente.

Appréciation morale: les passages de mauvais goût réservent ce film aux adultes.

* * *

Good Day for a Hanging

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS

Américain 1959, 85 min. Eastman color, Western réalisé par Nathan Juran. Un jeune bandit est condamné à la pendaison, un conflit surgit entre le juge et sa fille qui est amoureuse du condamné et persuadée de son innocence. Elle fait tout pour sauver la vie du jeune homme. Le conflit se dénoue dans un combat final entre le juge et le bandit.

Ce western est certainement au-dessus de la moyenne, l'action rapide maintient l'intérêt du spectateur. Ce film sera apprécié par les amateurs d'aventures.

Appréciation morale: Ce film peut être vu par les adolescents.

* * *

Cat on a Hot, Tin Roof

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1958, 107 min. Metrocolor, réalisé par Richard Brooks avec Elisabeth Taylor.

Après quelque temps passé dans une clinique médicale Big Daddy riche planteur du Sud des Etats-Unis retourne dans sa demeure, le jour de son anniversaire. Chacun fête ce chef autoritaire et cache devant lui que sa maladie est incurable. Sa mort prochaine déchaîne les bas instincts de ses héritiers.

Ce film est très réaliste, l'interprétation est très bonne.

Appréciation morale: Ce film expose les passions humaines tellement avilissantes que ce film pose des réserves bien nettes. Pour adultes même.

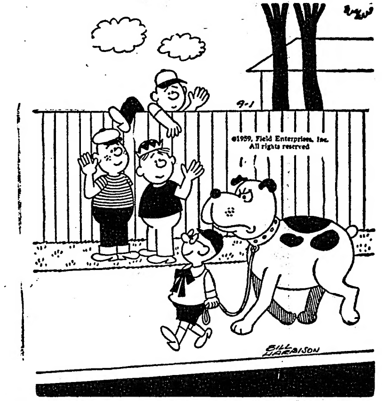
teur, à cause d'une ancienne dette.

Cette comédie se révèle trop facile et vulgaire, Tony Randall sauve l'en-

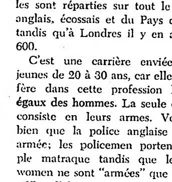
—La vie religieuse apporte une telle sécurité, fournit de tels secours, procure des consolations si hautes que, sans des renoncements exceptionnels et des croix pesantes, elle serait déjà le vestibule du ciel.

Elisabeth Leseur

Devinez qui . . .



. . . a le tour de se faire des amis.



Les Anglaises les plus redoutées

Redoutées, sûrement, puisque c'est l'une des raisons pourquoi elles doivent porter l'uniforme policier: ce sont les 2,600 femmes de la police anglaise. Elles sont réparties sur tout le territoire anglais, écossais et du Pays de Galles, tandis qu'à Londres il y en a quelque 600.

C'est une carrière enviée par les jeunes de 20 à 30 ans, car elle leur confère dans cette profession les droits égaux des hommes. La seule différence consiste en leurs armes. Vous savez bien que la police anglaise n'est pas armée; les policemen portent la simple matraque tandis que les policewomen ne sont "armées" que du simple sifflet d'alarme.

N'ont-elles pas peur à balader les rues nuit et jour, sans arme et sans défense? Il paraît bien que non. Tout d'abord, elles disposent de ce sifflet magique qui appelle de l'aide immédiatement, et ainsi, elles ne sont pratiquement jamais seules. Et puis, il y a leur caractère. Car pour entrer chez les police-women, il faut certains dons de caractère indispensables, qui décident de la carrière. Toute éducation ou formation ultérieure ne peuvent que s'ajouter à ces dons, jugent les responsables: un solide sens commun, intégrité irréprochable, un sens quasi inné de responsabilité et un réel intérêt pour les humains figurent parmi ces traits de caractère essentiels de la policewoman anglaise.

Après quoi il est clair qu'au fond elles ne sont pas tant redoutées. Elles sont gentilles, pas redoutables du tout, et auprès de leurs compatriotes elles sont fort populaires. Ainsi qu'auprès de leurs collègues masculins, car il arrive plus d'une fois que des ménages heureux sortent de là: heureux surtout, puisque la femme comprend à fond le métier du mari.

Anti-américanisme en Argentine

Buenos Aires. — La police de l'Argentine a dû utiliser des gaz lacrymogènes, des boyaux d'arrosage, et tirer des coups de feu dans l'air pour disperser une foule de 1,500 personnes qui manifestaient à l'appui de Fidel Castro, à Buenos Aires. La foule est montée de la basse ville en criant la "Société des amis de la révolution cubaine" qui persiste à organiser des manifestations interdites. Personne n'a été arrêté.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT No 9/60/TCH-B, PAVE EN BETON BITUMINEUX, DE MILLE O A MILLE 14, ROUTE TRANSCANADIENNE, PARC NATIONAL DE BANFF", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MARDI, 31 MAI 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Chef, Division des routes, pièce 102, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), M. B. Harvey, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.), directeur régional, 10225-100ième avenue, Edmonton (Alb.), bureau de la division des routes, 721 édifice public, Calgary (Alb.), M. A. MacKinnon, ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions—

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

CHANGEMENT
DE DATE DE RECEPTION

AVIS EST DONNE QUE LA DATE DE RECEPTION DES SOUMISSIONS POUR LE CONTRAT No 15/60/B-J, INFRASTRUCTURE STABILISEE BITUMINEUSE, DE MILLE 49 A MILLE 68, ROUTE BANFF-JASPER, PARC NATIONAL DE BANFF (ALB.), ANNONCEE POUR TROIS HEURES DE L'APRES-MIDI (HEURE AVANCEE DE L'EST), LE MARDI 31 MAI 1960, A ETE AVANCEE A TROIS HEURES DE L'APRES-MIDI (HEURE AVANCEE DE L'EST), LE MARDI 17 MAI 1960.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 avril 1960.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT No 51/60/SP — CONSTRUCTION ET LIVRAISON D'UN BAC EN ACIER POUR FORT-PROVIDENCE (T.N.-O.), seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MARDI 31 MAI 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Chef, division des soutes édifice Hunter, Ottawa (Ont.); M. B. Harvey, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.); directeur régional, 10225-100e avenue, Edmonton (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT No 13/60/B-W — INFRASTRUCTURE STABILISEE BITUMINEUSE — DE MILLE 1 à MILLE 18, ROUTE BANFF-WINDERMERE ET DOUBLE COUCHE DE SCELLEMENT — DE MILLE 0 A MILLE 5 — CHEMIN DU LAC EMERALD seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MARDI, 24 MAI 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Chef, Division des routes, pièce 102, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); M. B. Harvey, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.); Kinnon, ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédérale, Banff (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
directeur régional, 10225 - 100 Ave., Edmonton (Alb.) et le Bureau de la Division des routes, 721 édifice public, Calgary (Alb.), M. A. H. Mac-

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR SERVICES D'AQUEDUC ET D'EGOUT, FORT-McPHERSON (T.N.-O.), seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI, 8 JUIN 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $150.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'architecte en chef, pièce 941, édifice Hunter, Ottawa, (Ont.), directeur régional, édifice Oliver, vase postale 488, Edmonton (Alb.), l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.) et on peut les consulter aux bureaux de poste de Calgary (Alb.); Whitehorse (Y.T.); Inuvik, Yellowknife et Fort-McPherson (T.N.-O.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions—

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ouverture officielle de la nouvelle Ecole de Saint-Paul

Lundi le 16 mai 1960

PRESIDENTS D'HONNEUR:

S.E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., D.D., évêque de St-Paul
S.E. Mgr Maurice Baudoux, D.D., archevêque de St-Boniface
S.E. Mgr N. Savaryn, O.S.B., D.D., évêque du diocèse ukrainien
L'Hon. Anders O. Aalborg, Ministre de l'Education de l'Alberta
L'Hon. R. Reierson, Ministre du Travail et des Tél. de l'Alberta

PRESIDENT ACTIF:

M. Sylvain D. LeFebvre, B.Ed., Surintendant de l'école St-Paul

PROGRAMME

2h.30-3h.30–BENEDICTION –
Bénédiction: Son Exc. Mgr Baudoux
Allocution: Son Exc. Mgr Baudoux

4h.00-6h.00–MESSE –
Messe Pontificale: Son Exc. Mgr Baudoux
Sermon: Son Exc. Mgr Lussier
Bénédiction: Son Exc. Mgr Baudoux

6h.30-8h.00–OUVERTURE –
O Canada: en anglais
Drapeau: L'Hon. Reierson
Ruban: L'Hon. Aalborg

BANQUET –
Prière avant le repas: Son Exc. Mgr Lussier
Prière pour Sa Sainteté: S.E. Mgr Baudoux
Toast à Sa Majesté: M. R. Racette, Sur.
Présentation des invités: M. T. Paradis, Com.
Prière après le repas. S.E. Mgr Savaryn

VISITE DE L'ECOLE –
M. L. Duchesneau, Commissaire,
M. J.-A. Beauregard, Principal
Kinder Concerto–Haydn: Mlle Y. Meunier, et M. M. Meunier

8h.30-10.30–SOIREE –
O Canada: en français
Bless This School: Chorale de l'école
Directeur: M. l'abbé R. Simard
Accompagnateurs. R.S. Cécile de l'Ass., et M. M. Meunier
Présentation des invités: M. T. Paradis
Mot du maire et du prés. de la Com. Scol.:
Son Hon. M. le Maire Jules Van Brabant
Artiste invitée: Mlle Cécile Vallée
Accompagnatrice: R.S. Cécile-de-l'Ass.
Allocution: Son Exc. Mgr Baudoux
Artiste invitée: Mlle Cécile Vallée
Allocution: L'Hon. Ray Reierson
Artiste invitée: Mlle Cécile Vallée
Présentation: L'Hon. A. O. Aalborg
Artiste invitée: Mlle Cécile Vallée
Allocution: Son Exc. Mgr Savaryn
Artiste invitée: Mlle Cécile Vallée
Allocution: Son Exc. Mgr Lussier
Hymne à la joie: Chorale de l'école
God Save The Queen

La Commission Scolaire du District St-Paul désire remercier très sincèrement tous ceux et celles qui ont contribué au succès de l'ouverture de la nouvelle école supérieure.

Chronique littéraire . . .

(suite de la page 1)

Il instruit souvent par l'exemple. Si dans quelqu'un de nos écrivains, l'auteur rencontre un passage caractéristique digne de louanges, ou de blâme, i l le présente tout de suite et parfois assez longuement. Il nous permet ainsi de juger par nous-mêmes et d'accepter ou non son verdict qui, malgré ses nuances, n'est pas toujours infaillible.

Sans aucun doute, cette histoire va susciter entre nos critiques plus d'une polémique car il bouscule, ici et là, les traditionnelles estimations. On sent que l'auteur s'adresse à un vaste public. Il semblerait qu'il ait écrit avec la prévision d'être traduit en anglais et de pouvoir ainsi pénétrer dans le cerveau d'hommes de toutes croyances avec plus d'efficacité parce qu'il "ne prêche pas pour son saint".

Jusqu'à une récente époque, notre littérature était plutôt québécoise que canadienne, au sens où le mot "canadien" est aujourd'hui entendu sur tout le globe. Mais déjà, avec Mgr Camille Roy, un écrivain n'était plus expulsé pour la raison qu'il ne résidait pas dans la province de Québec, ou qu'il était insuffisamment catholique. Sous la réserve de ne rien abdiquer de notre foi et de nos droits en matière religieuse, les tendances, aujourd'hui, vont davantage à des rapprochements de préférence à des querelles. Et, comme aussi Mgr Camille Roy, Gérard Tougas, estime que l'art litéérairc ne dépend pas forcément d'un credo religieux. En quoi il est tout aussi classique que Boileau et les Pères jésuites pour qui de vieux auteurs païens, grecs et latins, sont excellente école pour former l'esprit de la jeunesse.

Où il est moins classique et plus moderne, très moderne, c'est avec les poètes. Pour eux, il adopte les théories qui voltigent à présent un peu partout et pas seulement à Paris, Québec ou Montréal. Des poètes écrivent d'une manière neuve, donc ils ont la vie, et ceci est incontestable. Beaucoup les admirent, ceci aussi est certain. Mais personnellement, nous ne sommes pas certain du tout que les générations suivantes, si leurs âmes sont moins énervées, conserveront ce même culte. Mieux que nous, espérons-le, nos descendants résoudront ce qu'il faut vraiment entendre par le mot "poésie" dont on discute aujourd'hui à perte d'haleine, ou de sens.

* * *

Toujours est-il que, pour la première fois, un élève de nos écoles françaises d'Alberta a produit une oeuvre de pure intellectualité où non seulement les élites en tous pays mais aussi ceux d'entre-nous qui se piquent d'être quelque peu lettrés trouveront à ensemencer leur mémoire et leur pensée.

Nous devrions être les premiers à récolter les fruits du long et soigneux travail réussi par l'un des nôtres, mais il est fort probable qu'ils seront plus vite cueillis et savourés par beaucoup d'autres que nous-mêmes.

Georges Bugnet

La semaine

Dans le monde

(suite de la page 1)

dans la campagne contre l'ouest: des attaques virulentes contre le vice-président Nixon.

Le discours-fleuve d'une durée de plus de trois heures de Khrouchtchev devant le Soviet suprême, a comporté aussi une large part de sensationnelles déclarations concernant la situation intérieure de l'URSS. Khrouchtchev a promis la suppression de l'impôt sur le revenu des salaires pour 1965 et la réduction à 6 heures par jour de la durée de la journée du travail d'ici quelques années également. Ces promesses si spectaculaires ne sont pas une nouveauté pour le citoyen soviétique, puisqu'il en avait été déjà question, mais toujours pour un avenir assez éloigné, au cours des précédents discours du premier secrétaire du parti communiste soviétique.

Notons également que Khrouchtchev a longuement parlé de l'essor économique soviétique, en affirmant que dans vingt ans l'URSS rattrapera et dépassera les Etats-Unis en ce qui concerne le bien-être de ses habitants et sa puissancge industrielle. On se rappelle que ce genre de promesses a été constamment fait à la population soviétique depuis le premier plan quinquennal dès les années 1920.

* * *

La veille du grand discours de Krouchtchev le parti communiste avait annoncé une série de remaniements dans son personnel directeur. Là non plus, aucune surprise n'est à noter; il s'agissait simplement de sanctionner la disgrâce des hauts fonctionnaires rendus responsables de la périodique mauvaise récolte des terres vierges, défrichées ordre du parti communiste et qui s'avèrent extrêmement difficiles à exploiter.

* * *

Si les pays visités ont réservé au général de Gaulle un accueil triomphal, ce sont des difficultés de toutes sortes qui l'attendaient en France. En son absence, le gouvernement de M. Debré à dû faire face à une situation vraiment critique. Le Parlement a voté sur la question paysanne; les agriculteurs français, s'ils n'ont pas obtenu ce qu'ils réclamaient par leurs manifestations, ont cependant eu gain de cause, car les mesures votées à la hâte par le gouvernement de M. Debré leur donnent satisfaction sur le fond, en ce qui concerne les subventions notamment.

* * *

A Londres, s'est tenue la conférence des premiers ministres du Commonwealth britannique, à laquelle a assisté M. Diefenbaker. Il avait beaucoup été question d'examiner, lors de cette conférence, le problème de la ségrégation raciale en Afrique du Sud, mais M. Macmillan, comme M. Diefenbaker, et d'autres premiers ministres, bien que condamnant la politique raciale du gouvernement sud-africain, ont estimé que l'unité du Commonwealth étant en jeu, il valait mieux laisser ce problème en dehors des débats et de l'examiner s'il le faut en comité privé.. Ce sont les problèmes économiques qui ont surtout préoccupé les dirigeants des pays du Commonwealth. Il s'agissait d'étudier les mesures qui s'imposent à la suite de l'aménagement en Europe du Marché Commun, qui groupe 6 pays avec à leur tête la France, l'Allemagne et l'Italie, et de la Zone des Sept, avec à sa tête la Grande-Bretagne et la Suisse.

QUO VADIS? (Où vas-tu?)

Dans ce monde moderne, aux changements très rapides, il y a énormément d'inquiétude et de mécontentement qui portent les nations à se lever les unes contre les autres. Il n'y a qu'une seule manière de surmonter le conflit et c'est la **prière pour la paix.**

Prions ensemble en participant à un Rosaire sous les étoiles.

Grâce aux efforts du C.Y.O., cette récitation du Rosaire sous les étoiles deviendra une réalité.

Faisons-nous une douce obligation d'assister à cette Heure du Rosaire qui se déroulera sur le terrain du Collège Saint-Jean, dimanche, le 29 mai, à 9h. p.m.

N.B.—Le chapelet sera récité en anglais, en français et en ukrainien.

Politique internationale

(suite de la page 1)

donc la trouve-t-on dans ces parages à peine issus de la guerre et de l'anarchie et de l'occupation. Dans quelque autre pays d'Asie, applique-t-on des procédés plus démocratiques, et pourquoi ne les critique-t-on pas?

Il semble bien que nous soyons à l'ouest, arrivés à ce point de sénilité, où nous réservons nos critiques pour nos amis et les éloges pour nos ennemis. Car les Américains et nous avec eux, feraient bien de ne pas se faire d'illusions. Le départ du vieil homme à Séoul, n'est pas une victoire occidentale.

Et les Américains pourraient bientôt enarriver à regretter amèrement le temps heureux, où les élections en Corée du Sud étaient encore légèrement truquées. Car l'avenir, sur ce point pourrait bien être tel que des élections y deviendront impossibles, tout comme la présence des Américains.

L.B.

(UM)

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames !

22 mai

Cérémonie, à 2h.30 p.m., de la Collation des diplômes aux finissants du collège Saint-Jean, au gymnase du collège.

27 mai

Concert présenté par la Chorale de l'Université Saint-Joseph du Nouveau-Brunswick, au gymnase du Collège St-Jean, à 8h.15 p.m.

29 mai

La troupe dramatique du Collège Saint-Jean présentera "A qui le neveu?" de Théodore Botrel, à Bonnyville, dimanche, 29 mai, à 8h.30 p.m.

1er juin

Thé-Bazar, servi dans le gymnase du collège Saint-Jean, à 2h.30 p.m. et à 8h. p.m., par les Dames de la paroisse canadienne-française d'Edmonton-Sud. — la soirée se terminera par un BINGO.

Chevaliers de Colomb

Conseil Maillardville

(suite de la page 4)

Frère Lecomte pour sa bonne tire. Malheureusement, elle était si bonne que tout le monde en voulait. Nous nous sommes réservé quelques gallons de sirop pour pratiquer de nouvelles recettes pour la prochaine fois; La Cabane à Sucre va devenir une de nos traditions ici à la Côte si on peut en juger par l'enthousiasme de dimanche le 24 avril.

Nous aurons les rapports des comités dans notre prochaine lettre.

Artiste invitée

Mlle Cécile Vallée qui sera l'artiste invitée lors de la Soirée qui marquera l'ouverture de la nouvelle Ecole de Saint-Paul, lundi prochain, le 16 mai.

Voici quelques notes sur la brillante carrière de cette artiste de chez-nous:

Née à Bonnyville, Alberta. Etudes classiques au Pensionnat de l'Assomption, Edmonton, Alberta.

En 1944, Cécile Vallée est gagnante des différentes éliminatoires et choisie par Pinto Colvig (Walt Disney Production Co.), pour représenter l'Alberta à Toronto au Concours de Chant "Blanche-Neige".

Etudes Musicales à l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont, Montréal (aujourd'hui Ecole Vincent d'Indy) où elle étudie théorie, solfège, dictée musicale, histoire de la musique, harmonie, accoustic, contrepoint, déchiffrage, diction, l'allemand et l'italien.

Baccalauréat en chant en 1951 avec "grande distinction" et le Diplôme d'Artiste le 25 mai 1953 avec "Très grande distinction".

Le 29 février 1952, elle auditionne devant un jury et est choisie "Jeune talent des Jeunesses Musicales du Canada". Au festival tenu à Ottawa, mars 1952 ,elle obtenait le premier prix dans chacune des classes suivantes: solo pour soprano, solo d'opéra, solo d'oratorio et trois pièces de concert. Au concert final, ele remporte la bourse de C. W. LINDSAY ($100.00).

Avril 1952, gagnante du Prix Archambault et au mois de mai, le premier prix ($1,000.00) du Club Social de Montréal.

Novembre 1952, artiste invitée à l'ouverture officielle du poste CFNS à Saskatoon et le 28 février 1953 l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal sous la direction de Wilfrid Pelletier.

En récital, s'est fait entendre à Montréal (Radio-Canada et CKAC), à Edmonton (CJCA, CFRN, CHFA), à Ottawa (CKCH-Hull) et à Saskatoon (CFNS).

De mars 1954 à mars 1958, Cécile Vallée étudie à Genève (Suisse) avec Mme Anna Mario Guglielmetti.

Juin 1957, elle remporte le premier prix de virtuosité du Conservatoire de Genève et décroche une première médaille pour la lecture à vue vocale.

Décembre 1957, elle chante le duo du "Turc en Italie" avec Pierre Mollet, baryton, et l'orchestre de la Suisse Romande pour Radio-Genève.

Le 1er mai, chante un programme de chansons canadiennes (20 minutes) à Radio-Paris "Artiste de Passage".

Le 9 mai 1959, gagne un Prix du Concours International d'interprétation de la Mélodie française à Paris.

Le 22 mai 1959, donne son premier récital à Paris.

Le 6 décembre 1959, Artiste invitée à l'émission "Concert", CBFT-TV Montréal.

Le 24 décembre 1959, joue et chante le rôle de la Reine dans "Histoire de Daniel" (Heure du Concert) à CBFT-TV Montréal.

Le 15 avril 1960, joue et chante le rôle de Soeur Blanche pour "Heure du Concert" "Dialogues des Carmélites" F. Poulenc à CBFT-TV.

Les nôtres . . .

(suite de la page 1)

tation de Bach. En accordant la première place à Louise, Mlle Custance lui dit qu'elle avait fait "un travail superbe pour une élève" car la pièce qu'elle exécuta est une véritable "épreuve de résistance." Dans une autre classe de piano, Mlle Paulette Lorieau remporta la deuxième place parmi vingt et un participants. La petite Paulette Gamache de Saint-Paul, fillette très douée, se classe première en exécutant une pièce très difficile de Haydn.

S'il n'est pas possible de donner un compte-rendu sur chacun des élèves canadiens-français qui se présenta, mentionnons au moins leur nom: Judith Paradis, Anne-Marie Lemoine, Irène Pomerleau, Lise Dubuc, Hélène Arès, Dianne Lissenden, Agnès Huot, Jocelyn Piché, Michel Desjardins, Denis Lorieau, Loraine Charest, Cécile Saint-Pierre, Denise Bourgeois, Gloria Mercier, Suzanne Desjardins, Jean-Bernard Jubinville, Maurice Beaulieu, Paul Cooper, Denis Faucher, Jeannine Cardinal, Raymond Demers et Raymond Desjardins.

Sincères félicitations à tous ceux qui se sont présentés. S'ils n'ont pas tous obtenu les premières places, la somme de travail qu'ils ont fournie a certainement servi à perfectionner leur technique. La seule ombre au tableau de cette belle réussite musicale est qu'il y ait un si petit nombre d'adultes assez intéressés pour venir écouter les différentes sessions. Peut-être que l'an prochain ? . . .

Un amateur de belle musique